

Classes des LYCÉES

VOIE GÉNÉRALE T_{erm} BAC

Cahier de PHILOSOPHIE

LIVRE DU PROFESSEUR

PATRICE ROSENBERG

CHARLOTTE TEROUANE

© Éditions Nathan 2021, 92 avenue de France 75013 Paris
ISBN : 978-2-09-167390-5

Sommaire

I. Les perspectives

Fiche 1 L'existence humaine et la culture	5
Fiche 2 La morale et la politique	8
Fiche 3 La connaissance	10

II. Les notions

Fiche 4 L'art • Comment reconnaître une œuvre d'art ?	12
Fiche 5 L'art • Peut-on juger une œuvre d'art ?	14
Fiche 6 Le bonheur • Peut-on définir le bonheur ?	16
Fiche 7 Le bonheur • Le bonheur n'est-il qu'un idéal ?	19
Fiche 8 La conscience • La conscience me permet-elle de me connaître	22
Fiche 9 La conscience • Prendre conscience, est-ce se libérer ?	24
Fiche 10 Le devoir • Qui peut me dire ce que je dois faire ?	26
Fiche 11 Le devoir • Faire son devoir, est-ce renoncer au bonheur ?	28
Fiche 12 L'État • L'État doit-il reconnaître des limites à sa puissance ?	30
Fiche 13 L'État • L'État peut-il être moral ?	32
Fiche 14 L'inconscient • Suis-je dirigé(e) par l'inconscient ?	35
Fiche 15 L'inconscient • L'inconscient me rend-il irresponsable ?	37
Fiche 16 La justice • Peut-on se mettre d'accord sur ce qui est juste ?	39
Fiche 17 La justice • La loi est-elle nécessairement juste ?	41
Fiche 18 Le langage • Pourquoi parlons-nous ?	43
Fiche 19 Le langage • Les mots sont-ils nécessaires à la pensée ?	46
Fiche 20 La liberté • Qu'est-ce qu'être libre ?	48
Fiche 21 La liberté • L'État est-il un obstacle à la liberté ?	50
Fiche 22 La nature • Qu'est-ce que la nature ?	53
Fiche 23 La nature • Faut-il se soucier de la nature ?	55
Fiche 24 La raison • La raison peut-elle tout expliquer ?	57
Fiche 25 La raison • Existe-t-il un mauvais usage de la raison ?	59

Fiche 26 La religion • Y a-t-il un point commun entre les religions ?	62
Fiche 27 La religion • Comment concevoir la vérité religieuse ?	64
Fiche 28 La science • Qu'est-ce qu'une démarche scientifique ?	66
Fiche 29 La science • La science peut-elle combler notre désir de vérité ?	68
Fiche 30 La technique • Qu'est-ce que la technique ?	71
Fiche 31 La technique • Faut-il avoir peur de la technique ?	73
Fiche 32 Le temps • Maîtrise-t-on le temps ?	75
Fiche 33 Le temps • Le temps est-il destructeur ?	77
Fiche 34 Le travail • Ne travaille-t-on que par nécessité ?	79
Fiche 35 Le travail • Le travail divise-t-il les hommes ?	82
Fiche 36 La vérité • Comment atteindre la vérité ?	85
Fiche 37 La vérité • Peut-on critiquer la vérité ?	87

III. Les épreuves du BAC

La dissertation

Fiche 38 • Découvrir le sujet de dissertation	89
Fiche 39 • Analyser le sujet de dissertation	92
Fiche 40 • Élaborer une problématique	94
Fiche 41 • Mettre au point le plan de la dissertation	96
Fiche 42 • Élaborer l'introduction	98
Fiche 43 • Construire un paragraphe	100
Fiche 44 • Mettre au point la conclusion	103

L'explication de texte

Fiche 45 • Découvrir l'explication de texte	106
Fiche 46 • Lire le texte à expliquer	109
Fiche 47 • Élaborer le plan de l'explication	111
Fiche 48 • Rédiger l'explication de texte	114
Fiche 49 • Mettre au point l'introduction et la conclusion	117

Fiche 1 L'existence humaine et la culture

Pages 11-12

A Comprendre la perspective

1 Caractériser une perspective

1. Relevez trois éléments de l'image qui caractérisent un aspect particulier de l'existence humaine. Expliquez chaque relevé.

Relevés	Explications
Habitat	L'homme construit un espace privé qui le protège (culture technique)
Famille	L'homme donne naissance à des enfants qu'il éduque et instruit
Habits	Le vêtement est à la fois une protection et un code social

2. Qu'est-ce qui est naturel et culturel sur cette représentation du projet ?

Naturel	Culturel
La végétation L'arbre Les corps humains	Le mur végétal La fenêtre en bois Les coiffures

3. Proposez un titre qui soit une interprétation de l'image.

La culture de la nature

4. Sur une feuille à part, rédigez une synthèse qui explique pourquoi l'homme est un être particulier dans l'univers.

Ce que la synthèse peut contenir :

Idée principale : Paradoxe de l'homme dans l'univers, être de la nature qui s'en échappe par la culture.

Idée secondaire : la distinction naturel/culturel n'est cependant pas toujours simple.

Exemples extraits des tableaux complétés

2 Illustrer une perspective

1. Entourez dans la déclaration tous les traits distinctifs qui caractérisent la culture d'une société.

« La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. »

Déclaration de Mexico, *Conférence mondiale sur les politiques culturelles*, Mexico City, 1982.

2. Choisissez une civilisation actuelle ou passée et illustrez quatre des traits distinctifs évoqués dans le texte.

Exemple de réponse possible :

Civilisation choisie : la civilisation chinoise

- | | |
|-----------------------|----------------------------|
| 1. Arts et lettres | Exemple : la calligraphie |
| 2. Modes de vie | Exemple : le thé |
| 3. Système de valeurs | Exemple : le confucianisme |
| 4. Traditions | Exemple : le cerf-volant |

B Relier les notions à une perspective

3 Articuler une notion à une perspective

Expliquez pourquoi les questions suivantes sont en lien avec la perspective « L'existence humaine et la culture ».

a. L'art est-il nécessaire à l'homme ?

L'art est une création humaine.

b. La technique peut-elle garantir le bonheur ?

La technique est un moyen d'action inventée par l'homme.

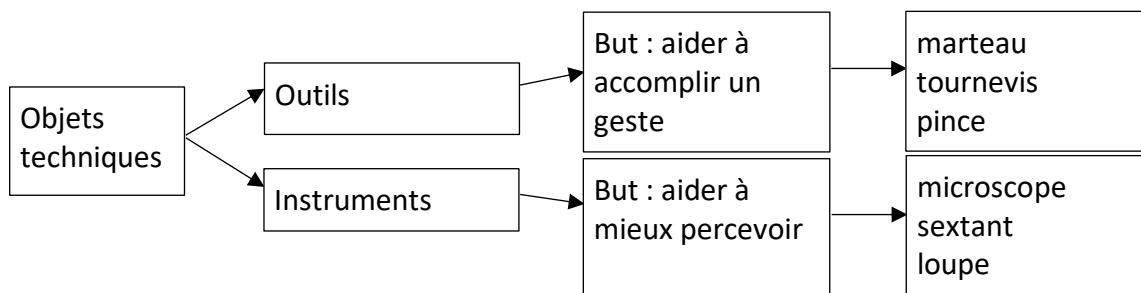
c. Les religions séparent-elles les hommes ?

Les croyances religieuses sont culturelles.

4 Repérer une perspective dans un texte

1. Le texte précédent propose une distinction entre deux objets techniques. Reportez cette distinction dans le schéma. Classez ensuite les objets de la liste selon cette distinction.

Liste : marteau, microscope, sextant, tournevis, loupe, pince



2. Sur une feuille à part, répondez à la question suivante : pourquoi peut-on associer ce texte à la perspective « L'existence humaine et la culture » ?

Idée principale : les objets techniques évoqués par l'auteur sont des inventions des hommes qui leur apportent plus d'efficacité dans les actions de la vie,

Argument : ils sont des aides pour agir et percevoir et correspondent à des moments de l'histoire d'une culture (il y a une histoire des techniques)

Fiche 2 La morale et la politique

Pages 13-14

A Comprendre la perspective

1 Caractériser une perspective

1. Voici trois commentaires à propos de la photographie. Caractérisez chaque commentaire en utilisant l'une des propositions.

Propositions : réflexion politique, réflexion morale, explication d'un fait.

- a. réflexion morale, il s'agit d'un devoir envers autrui
- b. explication d'un fait, l'état économique crée de la pauvreté
- c. réflexion politique, action de l'État

2. Dans la réflexion politique et dans la réflexion morale (question précédente) quelles valeurs différentes vous semblent mises en avant. Justifiez votre choix.

Valeurs proposées : solidarité, générosité, courage

Réflexion politique : la solidarité qui évoque la relation du groupe aux individus (État et pauvreté)

Réflexion morale : la générosité qui renvoie au don personnel que l'on peut faire à autrui (ici l'homme à la rue)

3. Expliquez ce qui peut différencier la réflexion morale et la réflexion politique, en vous appuyant sur les repères légal/légitime et public/privé.

Idée générale : La réflexion morale évoque la question de la légitimité (ce qu'il est juste de faire) indépendamment de la légalité (les règles fixées par la loi), qui appartient au domaine politique. Même si elle est collective, la morale suppose une intention privée (personnelle) alors que la politique évoque une dimension publique (collective).

B Relier les notions à la perspective

2 Articuler une question à une perspective

Expliquez en quoi les questions suivantes sont en lien avec la perspective « La morale et la politique ».

- a. La notion de devoir et celle de respect ont une signification morale.
- b. L'État, institution qui régit la vie sociale, est un concept politique.
- c. La justice est à la fois une notion morale (ce qui légitime) et politique (ce qui est légal).

3 Repérer une perspective dans un texte

1. Surlinez le mot central du texte. Quelle est la thèse de l'auteure ?

L'art véritable [nous apprend] à pouvoir regarder et aimer les choses réelles sans nous en emparer ni nous en servir, sans les assimiler à l'organisme vorace du moi. Cet exercice de **détachement** est difficile et précieux, quel qu'en soit l'objet, être humain, racine d'un arbre, vibration d'une couleur ou d'un son. La contemplation non sentimentale de la nature manifeste la même qualité de détachement : les préoccupations égotistes¹ se dissipent, rien n'existe plus que les choses qui sont vues.

Iris Murdoch, *La Souveraineté du bien*, trad. C. Pichevin,
Éd. de L'éclat, 1970.

1. Qui se rapporte à soi.

2. Pourquoi ce texte sur la contemplation esthétique a-t-il aussi un sens moral ?

Toute expérience esthétique est celle d'un détachement par rapport aux intérêts personnels.

C Saisir les enjeux de la perspective

4 Repérer la thèse d'un texte.

1. Encadrez la thèse du texte.

Thèse : Il appartient à la puissance souveraine d'être juge des opinions et des doctrines qui sont contraires ou favorables à la paix.

2. Quelles sont les deux conséquences de la thèse ?

1. L'État autorise ou non des hommes à faire des discours devant le peuple.
2. Il opère une censure sur les livres publiés.

3. Quelle est la valeur fondamentale pour le pouvoir politique selon Hobbes ?

La valeur fondamentale est la paix.

4. Quelle valeur devient secondaire ? La vérité

5. Proposez une question qui permette de réfléchir au problème posé par la thèse de Hobbes.

Peut-on sacrifier la vérité au nom de la paix commune ?

Fiche 3 La connaissance

Pages 15-16

A Comprendre la perspective

1 Caractériser une perspective

1. En repérant les attitudes des différents personnages, expliquez ce qu'elles expriment.

- Regard et geste assuré du philosophe (savant) qui explique en désignant une partie du planétaire.
- Fascination des spectateurs (enfants, adolescent, jeune femme, adulte) qui contemplent le planétaire et écoutent silencieusement les explications du philosophe.
- Prise de notes appliquée d'un homme plus jeune que le philosophe (étudiant ? collègue ?)

2. Expliquez comment le jeu de la lumière met en valeur l'idée de la connaissance ?

La composition joue sur le clair-obscur. La lumière provient du planétaire et éclairent toutes les personnes qui se trouvent autour. La source lumineuse n'est pas vraiment visible (bougie ou lampe à huile), ce qui ajoute au caractère merveilleux de la scène.

L'opposition de la lumière et de l'obscurité renvoie à celle de la connaissance et de l'ignorance. La science éclaire les esprits.

3. En utilisant le repère persuader/convaincre, interprétez le sens de la scène par rapport à l'idée de connaissance.

On peut remarquer une double dimension :

- La démonstration du savant qui peut ainsi convaincre les esprits et leur apporter la connaissance,
- La mise en scène autour planétaire ajoute une dimension sensible et esthétique à la démarche rationnelle. Elle joue alors sur une forme de persuasion.

B Relier les notions à la perspective

2 Articuler une notion à une perspective

Expliquez pourquoi les questions suivantes sont en lien avec la perspective « La connaissance ».

- a. La notion de savoir ouvre sur le domaine de la connaissance, saisie ici comme désir.
- b. Le rapprochement de l'art et de la vérité pose la question de l'art comme connaissance.
- c. L'opinion est présentée *a priori* comme une connaissance dégradée, illégitime.

3 Repérer une perspective dans un texte

1. Encadrez la thèse, soulignez les explications.

Qui reconnaît son ignorance n'est pas un grand ignorant ; qui reconnaît son égarement n'est pas un grand égaré. Un grand égaré ne prend jamais conscience de son égarement ; un grand ignorant ne prend jamais conscience de son ignorance.

Tchouang-tseu, *Œuvre complète*, IV^e siècle av. J.-C., Éd. Gallimard.

2. Qu'est-ce qu'un grand ignorant selon l'auteur ?

Le grand ignorant est celui que ne sait pas qu'il ignore (il n'en a pas conscience). Savoir qu'on ignore c'est déjà savoir quelque chose. C'est bien une forme de connaissance.

3. Quelle est la faculté qui fait de l'ignorance une forme de connaissance ?

La faculté est la conscience.

C Saisir les enjeux de la perspective

4 Repérer la thèse d'un texte

1. Cochez dans la liste ci-dessous la thèse qui est celle de l'auteur.

- Il ne faut pas confondre la science et la croyance.
- Il n'y a pas de certitude dans les sciences.
- Il faut faire beaucoup d'erreurs pour réussir.

2. Pourquoi la thèse de l'auteur paraît-elle paradoxale ?

Paradoxe entre la science comme progrès vers la vérité et affirmation de son caractère faillible.

3. Sur une feuille à part, répondez à la question suivante : quel lien peut-on faire entre la thèse de Karl Popper et le scientifique Claude Bernard qui affirme que « *le douteur est le vrai savant* » ?

La phrase de Claude Bernard évoque aussi une forme de paradoxe entre l'idée du « vrai savant » (donc qui découvre des vérités) et la dimension du « doute » qui semble éloigner de la certitude. Les deux textes évoquent une forme d'anti-dogmatisme de la science.

Fiche 4 Comment reconnaître une œuvre d'art ?

Pages 19-20

A L'art et la nature

1 Analyser une notion

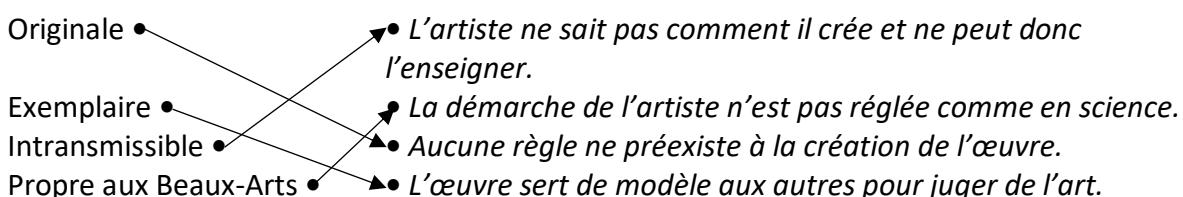
À partir de l'analyse de l'œuvre, entourez dans chaque couple l'adjectif qui permet de caractériser la notion d'art.

Naturel/artificiel – Utilitaire/non utilitaire – Original/habituel – Contemplé/utilisé

B Le génie de l'artiste

2 Comprendre un point de vue

Le philosophe Kant énumère quatre caractéristiques du génie dans la *Critique de la faculté de juger* (§ 46). Reliez chacune d'entre elles à sa justification par une flèche.



C L'artiste et l'artisan

3 Dégager l'organisation d'un texte

1. Repérez l'opposition présentée par l'auteur : soulignez d'une couleur tout ce qui concerne l'artisan et d'une autre couleur tout ce qui concerne l'artiste.

Artisan	Artiste
« Toutes les fois que l'idée précède et règle l'exécution, c'est industrie. [...] La représentation d'une idée dans une chose, je dis même une idée bien définie comme le dessin d'une maison, est une œuvre mécanique seulement, en ce sens qu'une machine bien réglée d'abord ferait l'œuvre à mille exemplaires. »	« Pensons maintenant au travail du peintre d'un portrait ; il est clair qu'il ne peut avoir le projet de toutes les couleurs qu'il emploiera à l'œuvre qu'il commence ; l'idée lui vient à mesure qu'il fait ; il serait même rigoureux de dire que l'idée lui vient ensuite, comme au spectateur, et qu'il est spectateur aussi de son œuvre en train de naître. Et c'est là le propre de l'artiste. »

2. En utilisant les termes « idée » et « production », expliquez l'ordre de leur apparition.

Dans la production d'un objet artisanal, *l'idée précède la production*. Lors de la création d'une œuvre d'art, *l'idée arrive après la production*.

3. Sur une feuille à part, présentez en quelques lignes la thèse proposée par Alain et le plan du texte.

Idée générale du texte : il y a une opposition entre le travail de l'artisan et celui de l'artiste qui repose sur l'ordre d'apparition de l'idée et de l'objet produit.

Explication : dans le travail artisanal, l'idée anticipe l'objet prévu ; dans le travail artistique, l'œuvre est produite avant que l'idée n'apparaisse.

Exemples :

Artisan : le dessin de la maison (son plan) précède sa construction

Artiste : le portrait est créé avant que le peintre sache comment il va exactement appliquer les couleurs.

D L'art comme dévoilement du réel

4 Vers le BAC. La dissertation

Sujet de la dissertation. « L'art nous détourne-t-il de la réalité ? »

1. Analysez la question de la dissertation. Dégagez le sens de chacun des termes du sujet.

Termes du sujet	Significations
Art	Tout objet créé dans le but de provoquer une émotion esthétique
Détourner	Éloigner d'un objectif visé
Réalité	Ce qui existe effectivement par opposition à l'illusion, la fiction.

2. Problématiser. Citez un exemple qui montre que l'art semble nous détourner de la réalité.

Exemple : le théâtre est un divertissement, qui nous éloigne des préoccupations quotidiennes.

3. Proposez un exemple qui indique que l'art ne nous détourne pas de la réalité.

Exemple : La pièce *Tartuffe* de Molière nous amène à réfléchir sur l'hypocrisie humaine.

4. Présentez le problème sous la forme d'une alternative.

L'art n'est-il qu'un divertissement qui nous détourne de la réalité ou un moyen pour voir celle-ci d'une manière plus exacte ?

Fiche 5 Peut-on juger une œuvre d'art ?

Pages 21-22

A Les goûts et les couleurs

1 Identifier une thèse

1. Soulignez le thème, la thèse et l'explication de celle-ci.

Quelques efforts que nous fassions pour fixer la règle du goût, il reste toujours deux sources de variétés [...]
la première consiste dans l'humeur, qui n'est pas la même chez tous les hommes ; la seconde, dans les mœurs et dans les opinions particulièrement affectées à chaque temps et chaque nation.

David Hume, *Dissertation sur la règle du goût*, 1757,
trad. anonyme révisée par C. Salaün, Éd. Mille et une nuits.

2. Incrire dans une perspective. Interrogez-vous : à quelles perspectives associez-vous le texte ? Justifiez votre choix.

L'existence humaine et la culture (le goût est l'expression d'un sentiment humain).
La connaissance (l'idée de règle du goût renvoie à la connaissance d'une norme qui pourrait permettre de fixer ce qui est beau ou non).

B Le beau et l'utile

2 Dégager et illustrer une thèse

1. Quelle thèse est écartée par la philosophe ?

Thèse écartée : l'œuvre d'art n'a pas de fonction utilitaire (elle ne « sert » pas).

2. Quelle thèse défend-elle ?

Thèse défendue : l'œuvre doit être séparée des objets utilitaires de la vie quotidienne.

3. Illustrer la thèse de la philosophe avec un exemple de votre choix.

Exemple : une peinture n'a aucune fonction utilitaire, elle ne sert à rien dans la vie quotidienne.

C L'idée d'un jugement esthétique universel

3 Expliquer une citation

1. Surlignez les explications qui correspondent à la formule de Kant.

Explication c : Il n'y a pas d'idée précise qui explique pourquoi on peut s'accorder sur la beauté d'une œuvre d'art.

2. Après avoir analysé le sens du mot « universel » et la distinction du repère en fait/en droit, expliquez le sens du mot « universel » dans la citation de Kant en complétant le texte suivant.

Dans les faits, il n'existe pas d'accord unanime sur la beauté d'une œuvre d'art. Mais lorsqu'on énonce un jugement à propos de la beauté d'une œuvre, on suppose que celle-ci a, *en droit, une valeur universelle*. Cela signifie qu'*une forme d'accord est possible sur la valeur esthétique de l'œuvre*.

D L'éducation du goût

4 Vers le BAC. La dissertation

1. Dégagez la thèse de l'auteur et son argumentation.

Thèse : L'art est la forme de communication la plus pure.

Arguments : Il est une forme de langage universel.

Il exprime des qualités communes à tous les hommes.

2. Sur une feuille à part, rédigez un paragraphe qui répond de manière positive à la question de dissertation : L'art est-il un moyen de communiquer ?

Votre paragraphe doit d'abord présenter une idée générale, puis développer une argumentation qui fait référence au texte de John Dewey et enfin donner un exemple.

Éléments pour la réponse :

Idée générale : à côté du langage, l'art est aussi un moyen de communiquer.

Argumentation : l'art n'est pas arrêté par une contrainte linguistique, il est ouvert à la sensibilité de tout homme ; il est « la forme de langage la plus universelle » (Dewey).

Exemple : les musées nationaux sont fréquentés par des visiteurs de toutes les origines géographiques (ex. du Louvre).

Fiche 6 Peut-on définir le bonheur ?

Pages 23-24

A Le bonheur, un but universel

1 Caractériser une notion

1. Relevez et interprétez des éléments du tableau qui expriment l'idée du bonheur.

Relevé	Interprétation
Activités : le jeu, la danse, la pratique de l'art, le travail dans les champs	Le bonheur est dans une activité libre, de loisir. Le travail (à l'arrière-plan) lui-même est paisible.
Objets représentés : le figuier, des fleurs, le livre	Une abondance naturelle qui apporte un confort de vie sans de grands efforts ; l'accès à la culture est favorisé.
Localisation : campagne en bordure de la mer	Un espace agréable propice au bonheur.
Atmosphère : la scène a lieu en été, sous le soleil	Le climat est accueillant. L'ombre permet d'éviter une température éventuellement excessive.
Couleurs : plus sombres au premier plan	La luminosité de l'arrière-plan est ainsi accentuée. La chaleur est intense.

2. Sur une feuille à part, rédigez un paragraphe de synthèse qui exprime l'idée du bonheur selon le peintre Paul Signac, dans cette œuvre.

Le bonheur selon Signac :

- sans contrainte,
- sans tension,
- un paradis terrestre.

B Le bonheur comme fin en soi

2 Repérer l'argumentation d'un auteur

1. Soulignez la thèse de l'auteur.

Thèse : nous voulons [le bonheur] toujours en raison de lui-même et jamais en raison d'autre chose.

2. Encadrez les connecteurs logiques.

Nous voulons [le bonheur] toujours en raison de lui-même et jamais en raison d'autre chose. L'honneur, en revanche, le plaisir, l'intelligence et n'importe quelle vertu, nous les voulons certes aussi en raison d'eux-mêmes [...], mais nous les voulons encore dans l'optique du bonheur, dans l'idée que, par leur truchement, nous pouvons être heureux, tandis que le bonheur, nul ne le veut en considération de ces biens-là, ni globalement en raison d'autres chose.

3. Comment l'argumentation qui défend la thèse de l'auteur est-elle construite ?

Aristote oppose le bonheur à d'autres biens. Le premier est voulu pour lui-même, les autres (honneur, plaisir, intelligence...) sont voulus dans le but d'être heureux.

4. En vous appuyant sur le repère principe/cause/fin (page 120), montrez en quoi « l'honneur » est à la fois une fin et une cause en vue d'une autre fin.

L'honneur est une fin, c'est-dire un but que l'on poursuit, mais aussi ce qui est la cause de notre bonheur (une fois atteint, il provoque notre bonheur).

C Le plaisir et le bonheur

3 Confronter des points de vue

1. Quelles sont les thèses de chacun des textes ?

- a. Il faut vivre tous ses désirs sans aucune limite.
- b. Il ne faut pas vivre tous ses désirs.

2. Sur une feuille à part, à partir de l'étude des textes, rédigez deux paragraphes opposés, reprenant les thèses des textes. Dans chaque paragraphe, faites référence au texte et proposez des exemples illustrant la thèse défendue. Dans votre rédaction, les articulations logiques doivent être explicites.

Éléments pour le premier paragraphe :

Comment être heureux, si nous ne satisfaisons pas tous nos désirs ? La vie ne peut être faite de frustrations. Comme le souligne Gorgias dans le dialogue éponyme de Platon, il faut vivre tous ses désirs sans aucune limite, ne pas les « réprimer » mais y mettre au contraire tout « son courage » et toute « son intelligence ». Par exemple, l'artiste pourrait-il créer s'il ne mettait pas toute son énergie au service de son œuvre ?

Éléments pour le second paragraphe :

Mais les passions apportent-elles toujours le bonheur qu'elles paraissent promettre ? Assouvir son désir peut être douloureux, être suivi de déceptions, ne pas apporter ce que nous en attendions. Épicure, dans la *Lettre à Ménécée*, insiste ainsi sur la nécessité de ne pas vivre tous ses désirs. Il rappelle ainsi que nous devons éviter les désirs qui entraînent des « peines qui les surpassent », et accepter les souffrances qui seront suivies d'un plaisir qui les surpassent ». Par exemple, on peut renoncer au plaisir de manger sans retenue l'aliment qui nous conduira à d'horribles souffrances ; au contraire, on peut accepter la souffrance temporaire d'une opération chirurgicale qui nous apportera un véritable bien-être ultérieur.

Fiche 7 Le bonheur n'est-il qu'un idéal ?

Pages 25-26

A Les obstacles au bonheur

1 Repérer la thèse d'un auteur

1. Quelle est, selon vous, la thèse défendue par Rousseau ? (Entourez la bonne réponse.)

La bonne réponse est la **b** : Pendant la quasi-totalité de notre vie, nous sommes incapables d'apprécier la vie.

2. Justifiez votre choix.

En évoquant la durée de la vie d'un homme, Rousseau n'indique pas que celle-ci est trop courte dans l'absolu. Il insiste sur l'idée qu'une grande partie de la vie n'est pas vraiment vécue. Pour cela, il évoque différents moments de l'existence humaine. Pendant l'enfance, nous ne savons pas encore comment vivre (le premier quart de la vie), et nous n'avons plus toutes nos capacités dans la vieillesse (dernier quart de la vie). Pour la moitié restante, nous perdons encore « les trois quarts du temps qui nous reste ». Seule une toute petite partie de la vie peut être vraiment appréciée. C'est en cela que la vie est courte.

Rousseau évoque bien la brièveté de la vie (par exemple dès la première phrase), mais il précise bien que ce n'est pas cette courte durée qui fait notre malheur, mais le peu de temps que nous passons à en faire un bon usage (dernière phrase). La réponse **b** est donc trop vague. La réponse **c** évoque l'usage que l'on peut faire de la vie, mais l'idée de « profiter davantage de la vie » n'est pas au centre de l'argumentation du texte. En effet, Rousseau n'invite pas à cela, mais fait le bilan d'une vie qui nous échappe pour l'essentiel. On peut déduire du constat de Rousseau qu'il faut profiter de la vie (est-ce possible ?), mais cela n'est nullement indiqué dans cet extrait.

3. Expliquez « D'abord nous ne savons point vivre ; bientôt nous ne le pourrons plus. » en utilisant le repère possible/impossible (page 118).

« D'abord nous ne savons point vivre ; bientôt nous ne le pourrons plus. »

Alors que nous aurions la possibilité de mieux vivre dans notre jeunesse, notre manque de savoir nous empêche de le faire, mais lorsque nous avons ce savoir, les défaillances de notre vieillesse rendent très vite impossible sa réalisation. Un pouvoir sans savoir est aveugle, un savoir sans pouvoir est inefficace.

4. Incrire dans une perspective. À quelle(s) perspective(s) associez-vous le texte ? (Entourez votre(vos) choix). Justifiez votre choix.

On peut associer le texte à chacune des trois perspectives :

« L'existence humaine et la culture » car Rousseau propose une réflexion sur le caractère fini et tragique de l'existence humaine.

« La morale et la politique » parce que réfléchir à la manière dont nous vivons invite à nous demander ce que nous devons faire sur le plan individuel et collectif, pour « goûter » la vie au mieux.

« La connaissance » car Rousseau souligne que l'une des difficultés de notre existence consiste dans le fait que nous manquons souvent du savoir pour être capables de bien vivre et que ce savoir peut aussi ne pas suffire.

B Le bonheur et l'oubli

2 Proposer un exemple

1. Résumez en une phrase l'idée de Nietzsche dans ce texte.

Tout bonheur suppose d'être capable d'oublier le passé.

2. Proposez deux exemples, l'un touchant à l'histoire individuelle, l'autre à l'histoire collective, qui illustrent l'idée que la présence du passé peut empêcher d'être heureux. Sur une feuille à part, rédigez un paragraphe qui reprend l'idée de Nietzsche en développant les exemples choisis.

Exemple individuel : une déception sentimentale doit être oubliée pour être heureux et rendre heureux.

Exemple collectif : un peuple doit savoir oublier tous les ressentiments qu'il a pour un ennemi du passé afin de construire un avenir pacifié et partagé.

C Le bonheur et la volonté

3 Vers le BAC. L'explication de texte

1. Entourez, dans le texte, les trois articulations logiques essentielles.

Il est toujours difficile d'être heureux ; c'est un combat contre beaucoup d'événements et contre beaucoup d'hommes ; il se peut que l'on y soit vaincu ; il y a sans aucun doute des événements insurmontables et des malheurs plus forts que l'apprenti stoïcien ; mais c'est le devoir le plus clair peut-être de ne point se dire vaincu avant d'avoir lutté de toutes ses forces. Et surtout, ce qui me paraît évident, c'est qu'il est impossible que l'on soit heureux si l'on ne veut pas l'être ; il faut donc vouloir son bonheur et le faire.

2. Repérez les trois étapes de l'argumentation. Séparez-les par un trait dans le texte. Caractérissez ensuite chaque étape et son contenu.

Étape 1. Ce qui est admis par l'auteur : le bonheur est toujours difficile à atteindre.

Étape 2. Mais notre devoir est de lutter pour le bonheur.

Étape 3. Et il faut le vouloir.

Bilan : il faut vouloir et faire son bonheur.

3. Expliquez le passage souligné : « c'est le devoir le plus clair... lutté de toutes ses forces ».

« c'est le devoir le plus clair peut-être de ne point se dire vaincu avant d'avoir lutté de toutes ses forces ».

La difficulté pour atteindre le bonheur ne signifie pas que celui-ci est impossible. C'est donc un devoir de lutter pour vaincre les obstacles au bonheur.

4. Sur une feuille à part, rédigez un paragraphe qui présente la thèse d'Alain et son argumentation. Utilisez le repère impossible/possible (page 118) pour présenter les deux objections.

Thèse : la difficulté pour atteindre le bonheur ne nous autorise pas renoncer à lui.

Argumentation :

Objection 1 : Le bonheur est difficile à obtenir mais cela ne signifie pas qu'il soit impossible ; il faut donc lutter pour le rendre possible.

Objection 2 : si nous ne le voulons pas, il est impossible de l'atteindre. Il faut donc le vouloir et le faire.

Fiche 8 La conscience me permet-elle de me connaître ?

Pages 27-28

A La conscience de soi

1 Analyser une notion

Voici trois propositions d'interprétation du tableau. Choisissez-en une et expliquez votre choix en vous appuyant sur des éléments du tableau.

On peut choisir chacune des propositions.

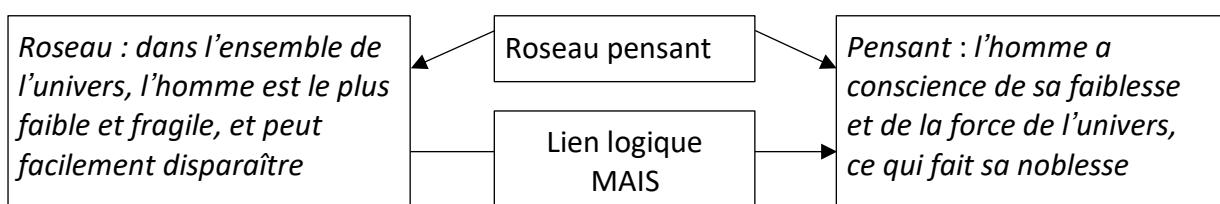
« La conscience de soi est comme un regard porté sur l'image de soi dans un miroir » : la conscience de soi peut être représentée à travers l'image du miroir. Je me regarde moi-même.

« La conscience nous permet d'avoir une image exacte de ce que nous sommes » : ce qui est dans le miroir correspond au personnage qui regarde (redoublement). C'est bien lui (l'image du miroir est identique à celle de l'homme qui regarde).

« La conscience ne coïncide pas avec ce que nous percevons de nous-même » : mais ce que nous voyons ne correspond pas à notre expérience du miroir. Ce devrait être la face de l'homme qui apparaît dans le miroir. Or, si c'est le cas, elle n'est plus identique à l'homme réel (image inversée). La conscience est bien un redoublement de soi, mais l'impossibilité de ce reflet, indiquée par Magritte dans le titre (*La Reproduction interdite*), souligne l'incapacité pour la conscience de coïncider avec elle-même.

2 Analyser une expression

À partir de l'analyse du texte de Pascal, complétez le schéma.



B L'unité de la conscience

3 Illustrer un repère

1. Entourez la thèse de l'auteur, surlinez les explications d'une couleur et les exemples d'une autre couleur.

Thèse : « Le mot Je est le sujet, apparent ou caché, de toute nos pensées. »

Explications : « Quoi que je tente de dessiner ou de formuler sur le présent, le passé ou l'avenir, c'est toujours une pensée de moi que je forme ou que j'ai, et en même temps une affection que j'éprouve. Ce petit mot est invariable dans toutes mes pensées. »

Exemples : « Je change, je vieillis, je renonce, je me convertis ; le sujet de ces propositions est toujours le même mot. Ainsi la proposition : je ne suis plus moi, je suis autre, se détruit elle-même. De même la proposition fantaisiste : je suis deux, car c'est l'invariable Je qui est tout cela. D'après cette logique si naturelle, la proposition Je n'existe pas est impossible. »

2. Expliquez le passage souligné : « apparent ou caché ».

La précision d'Alain évoque le fait que le mot Je est le sujet de toute pensée, qu'il soit prononcé (apparent) ou non (caché).

3. En utilisant le repère identité/égalité/différence (page 118), expliquez que l'auteur fait de la conscience, la base de l'identité d'une personne.

Alain défend l'idée que toute pensée est accompagnée d'un Je (prononcé ou non). Il y a donc une unité de la pensée réunie dans une même conscience, un même sujet. Cette continuité du Je fonde l'identité de la personne. Chaque pensée appartient à une conscience différente des autres consciences.

C La conscience en perpétuel changement

1. Entourez le passage qui correspond à la thèse de l'auteur.

Thèse : « Pour moi, [...] l'esprit est une sorte de théâtre, ou des perceptions diverses font successivement leur entrée, passent, repassent, s'esquivent et se mêlent en une variété infinie de positions et de situations. »

2. Quels sont les deux termes que Hume refuse d'utiliser à propos de l'esprit de l'homme ? Expliquez.

Terme 1 : identité du moi

Explication : il n'y a pas d'identité fixe de la conscience mais une variation infinie d'états.

Terme 2 : simplicité du moi

Explication : la multiplicité infinie des états s'oppose à l'idée d'une simplicité évidente du moi.

Fiche 9 Prendre conscience est-ce se libérer ?

Pages 29-30

A La conscience et le choix

1 Repérer les oppositions dans un texte

1. Entourez les connecteurs logiques.

La nature commande à tout animal, et la bête obéit. L'homme éprouve la même impression, [mais] il se reconnaît libre d'acquiescer, ou de résister ; [et] c'est surtout dans la conscience de cette liberté que se montre la spiritualité de son âme : [car] la physique explique en quelque manière le mécanisme des sens et la formation des idées ; [mais] dans la puissance de vouloir ou plutôt de choisir, et dans le sentiment de cette puissance on ne trouve que des actes spirituels, dont on n'explique rien par les lois de la mécanique.

2. Parmi les propositions, entourez deux expressions du texte qui correspondent à « la conscience de cette liberté ». Expliquez pourquoi l'une de ces propositions n'est pas exacte.

À entourer : se reconnaît libre, sentiment de cette puissance

Ces deux expressions évoquent l'idée d'un retour sur soi, caractéristique de la conscience ; Rousseau souligne que ce n'est pas la puissance de vouloir qui la manifeste, mais le sentiment de cette puissance.

3. Reportez dans le tableau les mots ou expressions du texte qui s'opposent selon les deux grands thèmes proposés.

Les contraintes naturelles	La liberté humaine
La bête obéit	<i>L'homme se reconnaît libre d'acquiescer ou non</i>
La physique	<i>L'âme</i>
<i>Mécanisme des sens</i>	<i>Conscience de la liberté</i>
<i>Formation des idées</i>	<i>Vouloir ou choisir parmi les idées</i>
<i>Lois de la mécanique</i>	<i>Actes spirituels</i>

4. Rédigez un paragraphe qui analyse l'opposition présente dans le texte en vous appuyant notamment sur le tableau de la question précédente.

Éléments pour la rédaction du paragraphe :

- L'homme, comme l'animal, subit les contraintes naturelles (qui agissent sur les sens et la formation des idées).
- Mais l'animal ne fait que leur obéir (dimension physique et mécanique).
- L'homme, par la conscience, peut décider de ce qu'il va vouloir et choisir (ce qui n'est pas mécanique, mais spirituel).

B Les limites de la conscience

2 Analyser un exemple

1. Entourez la thèse de l'auteur et soulignez les exemples.

Thèse : « Les hommes sont conscients de leurs désirs et ignorants des causes qui les déterminent. »

Exemples :

- 1) « un enfant croit désirer librement le lait »
- 2) « un jeune garçon irrité (croit) vouloir se venger s'il est irrité, mais fuir s'il est craintif »
- 3) « Un ivrogne croit dire par une décision libre ce qu'ensuite il aurait voulu taire. »

2. Expliquez comment chacun des exemples illustre la thèse de l'auteur.

Explication de l'exemple 1 : l'enfant a le sentiment de vouloir le lait ; il est en fait poussé par la faim.

Explication de l'exemple 2 : le jeune garçon pense décider de se venger ou de fuir alors que c'est son caractère et/ou la situation qui le conduit.

Explication de l'exemple 3 : l'ivrogne pense parler de manière autonome mais ce sont les effets de l'alcool qui le font parler.

C La révolte et la conscience

3 Vers le Bac. L'explication de texte

1. Quelle est la prise de conscience décrite pas l'auteur ?

La prise de conscience par l'esclave de sa situation d'esclavage.

2. Expliquez la situation présentée dans le texte en vous appuyant sur le repère universel/général/particulier/singulier (page 122).

Les activités de l'esclave n'étaient que des cas particuliers sans liens entre eux. La révolte revendique une égalité universelle.

3. Expliquez la phrase surlignée : « La conscience vient avec la révolte ».

L'esclave, inconscient de l'injustice de sa situation, prend conscience de celle-ci à l'occasion du rejet d'un ordre. Il comprend que sa situation n'est pas conforme à ce que doit être la vie de tout homme.

Fiche 10 Qui peut me dire ce que je dois faire ?

Pages 31-32

A Le devoir et le droit

1 Analyser une notion

1. En analysant le dessin, expliquez les raisons de l'affirmation du chat.

La Déclaration universelle des droits de l'homme précise les droits fondamentaux de tout homme, mais elle n'a de sens que si elle est respectée, qu'elle apparaît bien comme un devoir absolu pour tout homme. Tout droit correspond à un devoir pour autrui.

2. Selon vous, à quoi sert une déclaration des droits de l'homme ?

Elle est un guide pour tous les législateurs et gouvernants qui doivent la mettre en pratique dans leurs décisions.

3. En vous appuyant sur le repère obligation/contrainte (page 120), expliquez en quoi ce repère peut être appliqué à l'idée de devoirs évoquée dans le dessin.

La Déclaration universelle des droits de l'homme précise ce que tout État doit respecter (liberté, égalité...). Mais ces principes doivent être librement reconnus (adhésion volontaire). Ce sont des obligations.

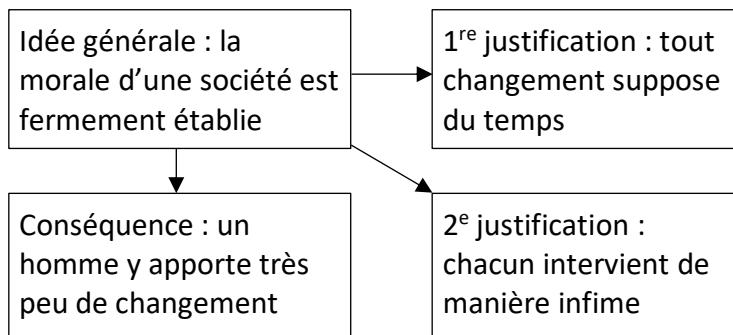
B Le devoir et la société

2 Repérer l'argumentation du texte

1. Entourez les connecteurs logiques.

La morale de notre temps est fixée dans ses lignes essentielles, au moment où nous naissions ; les changements qu'elle subit au cours d'une existence individuelle, ceux, par conséquent, auxquels chacun de nous peut participer sont infiniment restreints. Car les grandes transformations morales supposent toujours beaucoup de temps. De plus, nous ne sommes qu'une des innombrables unités qui y collaborent. Notre apport personnel n'est donc jamais qu'un facteur infime de la résultante complexe dans laquelle il disparaît anonyme. Ainsi, on ne peut pas ne pas reconnaître que, si la règle morale est œuvre collective, nous la recevons beaucoup plus que nous ne la faisons. Notre attitude est beaucoup plus passive qu'active. Nous sommes agis plus que nous n'agissons.

2. Dégagez l'argumentation en complétant le schéma.



C Le devoir comme impératif universel

3 Comprendre une expérience de pensée

1. Quelle est la contrainte imposée par le prince ?

Faire un faux témoignage sous peine de mort.

2. Quelle est la réponse de l'homme ?

L'homme admet qu'il est possible de refuser, même s'il ne peut dire ce qu'il ferait.

3. Si l'homme répond positivement, quelles sont les deux forces auxquelles il doit résister ?

L'autorité et la force du prince. La force de son désir de vivre.

4. En faisant son devoir (loi morale), l'homme découvre une liberté. Expliquez ce paradoxe.

Il agirait indépendamment de l'ordre du Prince et de son propre désir. Ce serait un choix personnel et libre de suivre la morale.

5. Le devoir évoqué ici est-il valable ?

Pour cette situation (particulière) Pour toute situation comparable (universelle).

Fiche 11 Faire son devoir, est-ce renoncer au bonheur ?

Pages 33-34

A Le devoir ou le bonheur

1 Analyser un exemple

1. Classez les propositions dans le tableau en reportant les numéros. Certaines propositions peuvent apparaître deux fois.

Action faite par devoir	Action qui contribue au bonheur
2, 3, 4, 5, 6	1, 2, 4, 6

2. Sur une feuille à part, commentez vos choix.

Éléments de réponse :

- 2 : fonder une famille peut viser le bonheur, mais être aussi un devoir social,
- 3 : aider un homme quelconque dans le besoin est une exigence morale (un devoir),
- 4 : payer ses impôts est un devoir de citoyen qui peut contribuer aux conditions matérielles d'un bonheur collectif,
- 5 : je rends la monnaie par devoir (dans le cadre d'un échange qui crée une réciprocité),
- 6 : aider peut me rendre heureux, mais c'est aussi une exigence morale.

B La vertu morale comme source du bonheur

2 Illustrer la thèse d'un auteur

1. Reformulez l'idée de l'auteur.

Si on veut être heureux, il faut être *virtueux*. Et si *on est vertueux, cela nous rend heureux*. *Vertu et bonheur ne sont pas dissociables*.

2. Proposez deux exemples qui illustrent l'idée de l'auteur.

Exemple 1 : si j'agis de manière prudente dans mes décisions, cela contribue à ne pas subir le malheur, donc cela m'aide à être heureux ; si je suis heureux, je vais agir de manière prudente pour conserver ce bonheur.

Exemple 2 : si je refuse le mensonge, je suis heureux de la relation de sincérité que j'ai avec autrui ; et si je suis heureux, je n'ai pas envie de mentir.

C La justification du devoir

3 Expliquer un texte

1. Repérez les différentes parties du texte.

Partie 1. Thèse : La morale est indépendante du plaisir.

Partie 2. Explication : Elle a ses propres principes.

Partie 3. Argument : Si on essaye d'associer morale et plaisir, ils se séparent ; dans le cas contraire, la recherche du plaisir anéantirait la morale.

2. Pourquoi, selon vous, la vie morale s'évanouirait-elle si on lui associait la jouissance de la vie ?

Si la recherche du plaisir est notre but, cela peut contredire l'exigence morale. Tout compromis serait immoral.

3. Incrire dans une perspective. À quelle(s) perspective(s) associez-vous le texte de Kant ? Entourez votre (ou vos) choix.

La morale et la politique : La réflexion sur les principes du devoir appartient au domaine de la morale.

D Le devoir comme condition du bonheur

4 Vers le BAC. La dissertation

Proposez des arguments et des exemples qui répondraient négativement à la question posée par le sujet.

Sujet de la dissertation. « Faire son devoir, est-ce renoncer au bonheur ? »

Idée défendue : Faire son devoir peut contribuer au bonheur.

Argument 1 : *Si nous faisons notre devoir, cela peut améliorer les conditions d'existence de certaines personnes.*

Exemple : en aidant une personne dans le besoin par un don, nous lui donnons de meilleures conditions de vie pour être heureux.

Argument 2 : En faisant notre devoir, nous ne renonçons pas au bonheur, car nous en retirons l'estime de nous-mêmes.

Exemple : aider une personne suppose parfois de faire des sacrifices (de temps ou d'argent), mais nous pensons que nous avons raison d'agir ainsi, ce qui apporte une satisfaction, une forme de contentement.

Fiche 12 L'État doit-il reconnaître des limites à sa puissance ?

Pages 35-36

A La puissance de l'État

1 Analyser une notion

Comment la photographie souligne-t-elle la puissance de l'État ?

Grandeur de l'affiche, message qui indique qu'on n'échappe pas au pouvoir, regard appuyé de Big Brother.

2 Dégager une thèse

1. Quel est le rôle de l'État selon Montesquieu ?

Garantir les moyens d'une vie digne (nourriture, vêtements, cadre favorisant la santé).

2. Comment peut-on qualifier la puissance de l'État évoquée dans le texte par rapport à celle évoquée par la photographie ? Cela est-il nécessairement contradictoire ? Expliquez votre réponse.

Texte de Montesquieu : puissance de soutien matériel aux habitants (aide sociale).

1984 : puissance de contrôle absolu, qui nie la liberté.

Les aides matérielles peuvent coexister avec une surveillance forte des citoyens (problème des sociétés techniques contemporaines).

3 Expliquer une citation

Expliquez la citation et proposez plusieurs exemples pour l'illustrer.

La force de l'État peut supprimer les libertés individuelles (États totalitaires du xx^e-xxi^e siècle). Mais un État faible ne protège pas les droits des citoyens (États en voie de développement).

B La violence légitime

4 Illustrer une thèse

1. Quelle est la thèse défendue par l'auteur ?

L'État contemporain revendique avec succès pour son propre compte le monopole de la violence physique légitime.

2. Proposez deux exemples d'une « violence légitime ».

L'arrestation d'une personne par la police. La privation de la liberté (prison) décidée par un tribunal.

C Les droits de l'homme

5 Repérer la structure d'un texte

1. Repérez les cinq parties du texte en plaçant un trait vertical dans le texte.

Les représentants du peuple français, constitués en Assemblée nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'homme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements, ont résolu d'exposer, dans une déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'homme, afin que cette déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs; afin que les actes du pouvoir législatif et ceux du pouvoir exécutif, pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus respectés; afin que les réclamations des citoyens, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la Constitution et au bonheur de tous.

2. Complétez le résumé du plan du texte.

Partie 1. Raison de la déclaration : les malheurs des sociétés

Partie 2. Contenu de la déclaration : exposer les droits naturels de l'homme

Partie 3. Premier but : rappeler aux citoyens leurs droits et devoirs

Partie 4. Deuxième but : donner un repère de l'action politique

Partie 5. Troisième but : donner un cadre clair et juste aux demandes des citoyens

3. Sur une feuille à part, expliquez en quoi le respect de la Déclaration peut limiter l'exercice de la puissance de l'État contre les citoyens.

Éléments de réponse :

déclarer les droits de l'homme, c'est affirmer des principes « naturels, inaliénables et sacrés » que toute Constitution doit respecter. Ils sont antérieurs à toute loi.

Fiche 13 L'État peut-il être moral ?

Pages 37-38

A L'État juste

1 Commenter une thèse

1. Interrogez-vous : qu'apporte la philosophie selon Platon ?

La connaissance de ce qui est juste.

2. Soulignez dans le texte la condition de la mise en place d'un État juste.

À la lumière [de la seule philosophie], on peut reconnaître où est la justice dans la vie publique et dans la vie privée. Donc, les maux ne cesseront pas pour les humains avant que la race des purs et authentiques philosophes n'arrive au pouvoir ou que les chefs des cités, par une grâce divine, ne se mettent à philosopher véritablement.

3. Précisez le sens de l'expression « par une grâce divine » en utilisant le repère en fait/en droit (page 116).

En droit, les gouvernants devenant philosophes peuvent fonder un État juste, mais en fait un tel changement chez eux serait une sorte de miracle.

4. Pensez-vous que la thèse de Platon est :

Juste ? oui non Réalisable ? oui non

Réponse possible (à justifier) :

Juste : oui (si les gouvernants sont sages).

Réalisable : oui (mais difficile).

5. Incrire dans une perspective. À quelle(s) perspective(s) associez-vous le texte de Platon? Entourez votre choix et justifiez-le.

La morale et la politique ; La connaissance.

B L'État et la morale

2 Dégager une argumentation

1. Quelle est la thèse défendue par Machiavel ?

Un prince peut ne pas respecter sa promesse.

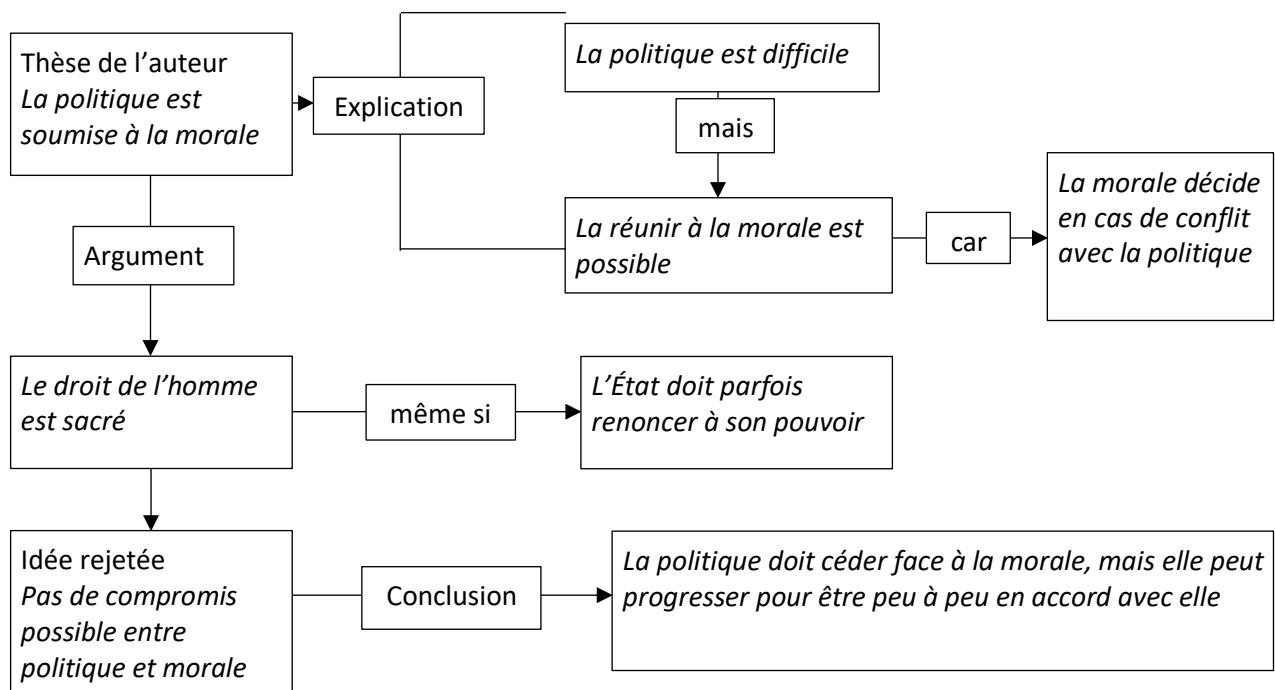
2. Quelles sont les trois raisons qui expliquent cette thèse ?

Première raison : si cela est nuisible au prince,
Deuxième raison : si les raisons de cette promesse n'existent plus,
Troisième raison : les hommes ne tiennent pas leurs promesses

C Le devoir moral de la politique

3 Vers le BAC. L'explication du texte

1. Dégagez l'argumentation du texte en complétant le schéma.



2. Dans un paragraphe, commentez le texte de Kant en donnant votre avis.

Éléments de réponse :

- la priorité de la morale sur la politique semble juste (respect de la personne) ;
- mais cela est-il réalisable ? (la raison d'État est très souvent mise en avant, au nom de la sécurité des citoyens) ;
- la référence à la notion de « droits de l'homme » dans des textes étatiques (*Constitution française* par exemple) ne conforte-t-elle pas la thèse de Kant, selon laquelle le droit doit primer sur la politique ? Mais le chemin est effectivement long et ardu. Les régressions sont toujours possibles.

Fiche 14 Suis-je dirigé(e) par l'inconscient ?

Pages 39-40

A La vie inconsciente

1 Analyser une notion

1. Que se passe-t-il dans la scène décrite dans les deux vignettes ?

Deux moments : celui du rêve et celui du réveil.

2. Analysez les deux vignettes en complétant le tableau. Donnez un titre pour chaque case.

Titre : L'espace rationnel de la veille	Titre : L'espace irrationnel du rêve
Espace clos, intérieur Le réveil Lit stable, sur le sol Nemo qui tombe	Espace ouvert, extérieur Le rêve Lit mouvant, dans le ciel Nemo tombé (même position)

3. À partir du tableau, caractérisez le rêve représenté ici.

Le rêve semble être le moment de tous les possibles, dans lequel le principe de réalité est absent.

4. Le rêve est-il volontaire ?

oui non

Nemo ne décide pas du contenu du rêve. Il semble le subir.

5. Comment interprétez-vous l'affirmation de Nemo dans la vignette du bas ?

Nemo est rassuré de sortir d'une situation périlleuse (chute) qu'il vivait dans le rêve. La chute imaginaire correspond à la chute réelle du lit.

6. Comment peut-on qualifier l'inconscient du rêve ici ? incontrôlable impossible absurde sensé. Expliquez votre (vos) choix.

Incontrôlable : le contenu du rêve s'impose au jeune Nemo.

Impossible : la situation vécue contredit les lois élémentaires de la physique.

Absurde : ce qui arrive à Nemo n'a pas de cohérence logique.

Sensé : le rêve n'est pas sensé, mais il peut s'expliquer en partie par la chute réelle du lit.

Les quatre qualificatifs peuvent être utilisés pour décrire la scène ; le dernier proposé (sensé) semble être en contradiction avec les trois premiers, mais l'interprétation des deux vignettes permet de saisir un lien possible (une correspondance) entre l'incohérence du rêve et la situation réelle vécue par Nemo (la chute du lit). L'inconscient du rêve est par définition non conscient, mais il peut faire l'objet d'une recherche de sens.

B La thèse freudienne de l'inconscient

2 Illustrer une thèse

1. Texte 1. Soulignez les termes ou expressions qui caractérisent la puissance de l'inconscient. Que peut-on en conclure ?

Dans le cas des névroses [...] le moi se sent mal à l'aise, il rencontre des limites à son pouvoir à l'intérieur de sa propre maison, l'âme. Des pensées surgissent soudain dont on ne sait d'où elles viennent ; et l'on ne peut rien faire pour les chasser. Ces hôtes étrangers semblent avoir eux-mêmes plus de pouvoir que ceux qui sont soumis au moi ; ils résistent à tous les moyens par ailleurs éprouvés, par lesquels la volonté exerce son pouvoir, ne se laissent pas démonter par la réfutation logique, restent imperméables aux énoncés contraires de la réalité.

Selon Freud, l'inconscient qui s'exprime dans les névroses semble dominer les pouvoirs de la conscience.

2. Texte 2. Soulignez les caractéristiques communes de toute phobie. Indiquez les correspondances entre chacune de ces caractéristiques et ce qui est évoqué dans le texte 1.

On appelle phobie une crainte (en grec : *phobos*) qui est à la fois excessive, irrationnelle, incontrôlable et répétitive. L'objet de cette crainte peut être un être vivant ou inanimé, une situation ou une activité. [...] Marks et Gelder [...] en distinguent quatre types : phobies spécifiques d'animaux ; phobies de situations spécifiques, telles que la phobie de l'obscurité ou celle des orages ; agoraphobie ; et enfin anxiété sociale.

Caractéristiques de la phobie (texte 2)	Correspondance (texte 1)
Excessive	A plus de pouvoir que la volonté
Irrationnelle	Les réfutations logiques sont sans effet
Incontrôlable	Des pensées surgissent soudain
Répétitive	On ne peut rien faire pour les chasser

3. En vous appuyant sur vos réponses précédentes, rédigez un paragraphe qui résume le texte de Freud et illustrez votre propos en vous appuyant sur des éléments du texte 2.

Éléments pour la réponse :

Freud explique comment la névrose domine la volonté et s'impose à l'esprit de la personne. Elle ne peut être maîtrisée par la volonté. Ainsi en est-il de la phobie (évocation des quatre caractéristiques de la phobie).

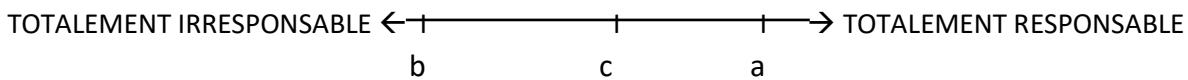
Fiche 15 L'inconscient me rend-il irresponsable ?

Pages 41-42

A L'inconscient et la liberté

1 Analyser une situation

Voici trois situations a, b et c, qui illustrent une forme d'inconscient. Placez chacune (a, b, et c) sur l'axe selon le niveau de responsabilité. Expliquez ensuite chaque choix.



Explication a

Le fait que Pierre soit un homme sérieux habituellement ne remet pas en cause le fait qu'il ait bu consciemment et volontairement de l'alcool. Ses regrets n'annulent pas sa responsabilité directe dans la situation qui a conduit à l'altercation. Il aurait pu facilement agir différemment.

Explication b

Léo est déclaré irresponsable par le juge à la suite d'une expertise de plusieurs psychiatres et il est placé dans une unité de soin. C'est une décision juridique qui repose sur un constat médical. Il n'avait pas conscience de ce qu'il faisait. L'idée d'agir différemment échappe à sa conscience.

Explication c

Alice combat une névrose en suivant une thérapie. Elle n'est pas parvenue à surmonter sa phobie pour un rendez-vous. Elle sait qu'elle est responsable de cet échec, mais cela s'explique par une fragilité psychologique qu'elle tente de soigner. Agir différemment lui est difficile.

B La fausse excuse de l'inconscient

2 Dégager le plan d'un texte

1. Encadrez l'idée générale, entourez l'argument et soulignez l'exemple.

Idée générale : « Nous ne pouvons pas sincèrement contester le fait que nous prenons des décisions et que par là nous décidons de nous-mêmes, nous sommes responsables. »

Argument : « Celui qui tente de le nier doit s'interdire, s'il est conséquent, toute exigence à l'égard d'autres hommes. »

Exemple : « Un accusé voulut un jour plaider son innocence devant le tribunal ; il alléguait [...] d'agir selon les lois données. »

2. Pourquoi ne peut-on plus rien exiger des autres hommes, si nous indiquons que nous ne sommes pas responsables ?

Si nous affirmons que nous ne sommes pas responsables, nous devons accorder que cela est aussi le cas des autres hommes, à qui nous ne pouvons rien réclamer.

3. En vous appuyant sur le repère contingent/nécessaire (page 115), expliquez comment il s'applique à l'exemple.

L'accusé affirme agir de manière nécessaire en fonction de ses dispositions ; le juge exprime alors la même nécessité dans le fait de condamner. La contingence est exclue.

C La lumière de la conscience

3 Vers le BAC. L'explication de texte

1. Quelle est l'idée centrale de ce passage ?

Seule la conscience peut nous permettre de comprendre les processus inconscients.

2. Interpréter le texte. Peut-on dire que, d'après Freud, l'inconscient me rend irresponsable ? Expliquez votre réponse sous forme de paragraphe.

oui non

Paragraphe d'explication :

Pour Freud, des processus inconscients (« les ténèbres ») interviennent dans l'activité psychique des hommes. Mais la connaissance de ces processus est le travail de la psychologie qui les traduit en processus conscients par la connaissance. Cette possibilité de mieux nous connaître nous rend responsables.

Fiche 16 Peut-on se mettre d'accord sur ce qui est juste ?

Pages 43-44

A La justice, norme de l'action

1 Analyser une notion

Complétez la description de la représentation de la justice en utilisant les caractéristiques suivantes : l'impartialité, l'équilibre, la sanction.

La balance, symbole de l'équilibre, car *le juge doit peser les différents aspects de la situation*. Les yeux bandés, symbole de l'impartialité. En effet, *la justice doit décider sans prendre parti*. Le glaive, symbole de la sanction, parce que *celle-ci doit s'appliquer pour rétablir le droit*.

B La justice et la liberté

2 Utiliser une référence

1. Encadrez la thèse de l'auteur, soulignez les implications de cette thèse et soulignez d'une autre couleur les explications et l'illustration.

Thèse : « On agit injustement ou justement que quand l'action est volontaire. »

Implication de la thèse : « Est-elle volontaire ? Elle provoque le blâme ; en même temps, elle devient un méfait. En conséquence, elle ne sera qu'une action injuste, mais non encore un méfait, si elle est dépourvue d'intention volontaire. »

Explications : « Quand elle est involontaire, on n'agit ni injustement ni justement, mais selon l'événement, qui donne alors aux actes leur caractère juste ou injuste. [...] Or je dis qu'est volontaire [...] l'action qui dépend de l'agent et que celui-ci accomplit sciemment, c'est-à-dire sans ignorer la personne, les moyens et le but de l'action. »

Illustration : « Par exemple, si l'on sait qui l'on frappe, pour quelle raison et avec quel instrument. »

2. Sur une feuille à part, rédigez un paragraphe qui développe l'idée suivante et qui s'appuie sur le texte d'Aristote : Seule une action volontaire peut être juste.

Éléments pour la réponse :

Idée générale : seule une action volontaire peut être juste.

Explication : accomplir quelque chose sans que cela dépende de moi ne me rend pas responsable (agir sous la contrainte par exemple).

Référence à Aristote : agir avec une « intention volontaire », en sachant ce que l'on fait, permet de dire que je suis juste ou injuste. « On agit injustement ou justement que quand l'action est volontaire ».

C La justice et la vengeance

3 Utiliser un repère

1. Distinguez la vengeance et la punition selon Hegel en complétant le tableau.

Vengeance	Punitio
Réparation exercée par la personne lésée	Réparation exercée par un juge
Liée à la passion et au sentiment	Issue d'un jugement raisonnable
Est illégale (pas la forme du droit) et arbitraire	Est légale, impartiale
Provoque de nouvelle vengeances	Arrête le conflit entre les personnes

2. Sur une feuille à part, en vous appuyant sur le repère objectif/subjectif (page 119), expliquez pourquoi la vengeance n'est pas une juste punition.

La vengeance est subjective. Elle n'est pas conforme au droit. Elle n'est donc pas juste.

D La justice comme norme universelle

4 Expliquer une citation

1. Cochez la bonne réponse.

Selon cet article, la liberté et l'égalité sont des droits : relatifs à une société universels

2. Justifiez votre choix en analysant la citation.

La citation indique que tous les hommes sont naturellement libres et égaux. Ces droits sont donc universels.

Fiche 17 La loi est-elle nécessairement juste ?

Pages 45-46

A La justice et l'équité

1 Illustrer une thèse

1. Quelle est, pour Aristote, la différence entre la justice selon la loi et la justice selon l'équité ?

La justice selon la loi applique la règle générale de droit, la justice selon l'équité adapte la loi à une situation particulière.

2. Expliquez en quoi l'article de presse illustre le texte d'Aristote.

Cas général prévu par la loi : le vol est puni par la loi.

Situation particulière : voler pour nourrir sa famille suppose d'adapter la loi, par équité.

B La légalité et la légitimité de la loi

2 Confronter des thèses

Utilisez le repère légal/légitime (page 119) pour expliquer les deux citations.

Pour Pascal, la loi établie est *juste*. Il n'y a pas de séparation entre la *légalité* et la *légitimité*.
Au contraire, Alain soutient que *ce qui est légal n'est pas toujours légitime*.

C L'origine et le fondement de la loi

3 Vers le BAC. L'explication de texte

1. Expliquez quelle est la structure du texte.

Thèse de l'auteur : je peux désobéir à la loi de la majorité car elle n'est pas toujours juste.

Argument : il existe une loi *supérieure* au droit du *peuple*. C'est la *justice*.

Conséquence 1 : la majorité dans un État doit appliquer la *justice*.

Conséquence 2 : je peux désobéir à une *loi injuste*.

Explication : comme un individu peut abuser de son pouvoir contre un individu, une majorité peut *abuser de son droit contre la justice*.

Conclusion : *on ne peut accepter la toute-puissance de la majorité*.

2. Expliquez la phrase « La justice forme donc la borne du droit de chaque peuple ».

La justice est la norme universelle qui doit encadrer les décisions majoritaires prises par un peuple. En effet, une majorité peut prendre des décisions illégitimes, contraires à la justice.

3. Dans ce texte, l'auteur distingue deux types de lois. Précisez le sens de ces deux lois en complétant le tableau.

	La loi d'un peuple	La loi comme justice
Origine	Majorité du peuple	Société universelle
Fondement	Souveraineté du peuple	Souveraineté du genre humain

Fiche 18 Pourquoi parlons-nous ?

Pages 47-48

A L'homme et le langage

1 Analyser une notion

1. Comment l'organisation de la photographie présente-t-elle deux univers différents de la parole ?

On perçoit une opposition entre l'échange intime des amoureux au premier plan et l'échange public qui se déroule dans le café à l'arrière-plan.

2. Relevez les éléments de la photographie qui témoignent de la présence du langage. Expliquez vos relevés.

Éléments	Explication
Le lieu (un café)	Espace de sociabilité, de discussion
Le texte sur la vitrine (téléphone)	Mise à disposition des clients d'un moyen d'échange à distance
Les amoureux	Échange intime qui peut être fait de mots et de silence

3. Sur une feuille à part, rédigez un paragraphe qui commente la photographie en vous appuyant sur vos réponses aux questions précédentes.

Éléments pour la réponse:

La photographie de Willy Ronis est par nature silencieuse, mais elle est habitée par l'idée du langage, de la parole qui est au centre des relations humaines, malgré les distances, aussi bien dans le domaine de l'intime que dans celui de la vie publique. Ainsi...

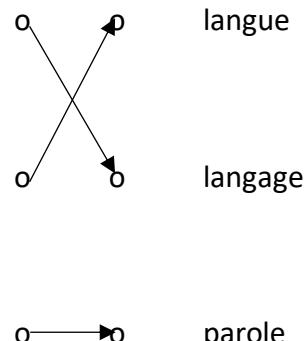
2 Repérer le lexique du langage

Reliez chaque définition, par une flèche, au terme qui lui correspond.

Fonction d'expression de la pensée et de communication entre les humains, mise en œuvre par la parole ou par l'écriture.

Système d'expression et de communication par des moyens phonétiques et éventuellement graphiques, commun à un groupe social (communauté linguistique).

Faculté de communiquer la pensée par un système de sons articulés émis par la voix.



B Le langage comme identité

3 Analyser une argumentation

1. Encadrez les articulations logiques.

2. Repérez les différents moments de l'argumentation et séparez-les par un trait vertical :

Idée générale | Argument | Exemples pour l'argument | Conclusion de l'argument

| Conséquence | Déduction d'une seconde idée.

La langue [...] est à chaque moment l'affaire de tout le monde ; répandue dans une masse et maniée par elle, elle est une chose dont tous les individus se servent toute la journée. Sur ce point, on ne peut établir aucune comparaison entre elle et les autres institutions. Les prescriptions d'un code, les rites d'une religion, les signaux maritimes, etc., n'occupent jamais qu'un certain nombre d'individus à la fois et pendant un temps limité ; la langue, au contraire, chacun y participe à tout instant, et c'est pourquoi elle subit sans cesse l'influence de tous. Ce fait capital suffit à montrer l'impossibilité d'une révolution. La langue est de toutes les institutions sociales celle qui offre le moins de prise aux initiatives. Elle fait corps avec la vie de la masse sociale, et celle-ci, étant naturellement inerte, apparaît avant tout comme un facteur de conservation.

3. Pourquoi l'influence de tous explique-t-elle « l'impossibilité d'une révolution » ?

L'influence de tous constitue une force qui maintient la langue en l'état.

C Le pouvoir de la parole

4 Analyser un exemple

1. Gorgias affirme que la rhétorique est la plus grande des techniques. Soulignez dans le texte puis résumez les deux exemples qu'il propose.

Résumé de l'exemple 1 (« Je suis allé [...] à les convaincre ») : Gorgia, qui n'est pas médecin, persuade le malade d'accepter le traitement médical grâce à la rhétorique.

Explication : La science du médecin ne peut suffire à soigner. Il faut être aussi un bon orateur.

Résumé de l'exemple 2 (« Venons-en [...] serait choisi s'il le voulait. ») : Dans une assemblée, un orateur sera pris comme médecin à la place du vrai médecin grâce au pouvoir de son discours.

Explication : L'art du discours permet de déterminer les rôles sociaux indépendamment de toute maîtrise de compétences.

2. Selon vous, sont-ils semblables ? Ont-ils la même valeur ?

Les deux exemples ont une valeur différente. L'orateur qui persuade le patient de prendre son traitement ne nie pas la valeur de la compétence médicale. Il la sert. Dans le second exemple, l'assemblée est trompée sur la compétence réelle de celui qu'elle choisit comme médecin. La manipulation de l'orateur nie la réalité, réduite à l'apparence créée par le discours.

Fiche 19 Les mots sont-ils nécessaires à la pensée ?

Pages 49-50

A Le mot, réalité de la pensée

1 Analyser une opposition

1. Entourez les connecteurs logiques.

On croit ordinairement [...] que ce qu'il y a de plus haut c'est l'ineffable... Mais c'est là une opinion superficielle et sans fondement : car en réalité l'ineffable c'est la pensée obscure, la pensée à l'état de fermentation, et qui ne devient claire que lorsqu'elle trouve le mot. Ainsi, le mot donne à la pensée son existence la plus haute et la plus vraie. Sans doute on peut se perdre dans un flux de mots sans saisir la chose. Mais la faute en est à la pensée imparfaite, indéterminée et vide, elle n'en est pas aux mots. Si la vraie pensée est la chose même, le mot l'est aussi lorsqu'il est employé par la vraie pensée. Par conséquent, l'intelligence, en se remplissant de mots, se remplit aussi de la nature des choses.

2. Quel est le plan du texte ?

Thèse rejetée, thèse défendue, explication, conclusion.

3. Le philosophe utilise une série d'adjectifs pour qualifier la fausse pensée. Soulignez tous ces adjectifs et expliquez ce qu'est, par opposition, la vraie pensée selon Hegel.

Adjectifs qualifiant la fausse pensée : obscure, imparfaite, indéterminée, vide.

Pour Hegel, la vraie pensée est *claire lorsqu'elle a trouvé le mot, lorsqu'elle est passée du vide au plein, quand elle a parfaitement déterminé ce qu'elle veut exprimer*.

B Les limites du langage

2 Utiliser un repère

1. Expliquez le sens du mot « étiquette » dans le texte, en utilisant le repère universel/général/particulier/singulier (page 122).

Le mot est une étiquette qui a un sens général et qui laisse échapper la singularité du sentiment.

2. Comment, selon vous, les « romanciers, poètes ou musiciens » parviennent-ils à être plus précis ? Répondez sur une feuille à part.

Romanciers, poètes et musiciens travaillent leur art pour être au plus près de ce qu'ils désirent exprimer. Chaque parole, chaque œuvre est singulière.

C Le dialogue et la pensée

3 Utiliser une référence

1. Soulignez l'exemple. Quelle idée illustre-t-il ?

Exemple : « Si je dis "haut" et "bas", et que [...] le féminin en bas. »

Le féminin est associé spontanément au mot « bas », par opposition au mot « haut », attribué au masculin. Les distinctions lexicales accompagnent l'inégalité entre les sexes.

2. Sur une feuille à part et en vous appuyant sur le texte, vous rédigerez un paragraphe qui répondra à la question suivante : en quoi le langage peut-il souligner l'inégalité homme-femme ?

Éléments pour une réponse :

Le langage n'est pas neutre à propos de l'égalité homme-femme :

- termes pour certaines professions peu féminisés,
- primauté du masculin dans les accords grammaticaux,
- catégories du langage soulignent une domination masculine (Françoise Héritier).

4 Vers le BAC. L'explication de texte

1. Comment la pensée progresse-t-elle dans le dialogue entre « autrui et moi » ?

La progression de la pensée est rendue possible par l'échange entre moi et autrui. L'auteur insiste sur le travail commun du dialogue : « terrain commun », « opération commune », « collaborateurs », « même monde ». Cela n'est possible qu'en raison de l'égalité parfaite des deux interlocuteurs qui œuvrent ensemble à l'émergence d'un sens. Aucun ne prend le dessus. Mais autrui m'invite à me décentrer (« je suis libéré de moi-même », « il me fait penser ») et réciproquement. Le dialogue ne supprime pas la distance ou les différences mais permet de progresser ensemble dans la pensée.

2. Rédigez un paragraphe expliquant comment, dans un dialogue, l'image du tissu exprime pour Merleau-Ponty le progrès de la pensée.

Merleau-Ponty utilise le terme de « tissu », pour qualifier l'expérience du dialogue. Un tissu est fait de deux fils différents à l'image des deux interlocuteurs du dialogue. Du croisement des deux fils (le tissage) naît peu à peu une réalité qui n'existe pas au départ (la pièce de tissu), comme la pensée qui progresse par la mise en commun de deux paroles qui s'entrecroisent.

Fiche 20 Qu'est-ce qu'être libre ?

Pages 51-52

A La liberté et la conscience

1 Analyser une notion

Cocchez chaque fois la bonne réponse.

a. Y a-t-il une contrainte externe qui s'oppose au fait que l'âne choisisse l'eau ou l'avoine ?

oui non

b. Existe-t-il pour l'âne une raison de préférer l'eau ou l'avoine ?

oui non

c. Si l'âne meurt, est-ce parce qu'il :

n'est pas capable d'aller vers l'eau ou vers l'avoine.

n'a aucune raison de choisir plutôt l'eau ou plutôt l'avoine.

L'âne peut théoriquement choisir, mais il *ne sait pas quoi choisir*. La liberté est d'autant plus réelle qu'elle peut reconnaître *les raisons du choix*. Être indifférent aux raisons de l'action ne permet pas de s'engager *consciemment* dans une véritable *liberté*.

2 Repérer la thèse et l'argumentation d'un texte

1. Dégagez la structure du texte en encadrant la thèse de Bergson, en soulignant le premier argument, puis d'une autre couleur le second argument. Soulignez la justification du second argument.

Thèse : « Notre conscience nous avertit [...] que nous sommes des êtres libres. »

Premier argument : « Avant d'accomplir une action, quelle qu'elle soit, nous nous disons que nous pourrions nous en abstenir. Nous concevons [...] divers motifs et par conséquent diverses actions possibles. »

Second argument : « Après avoir agi, nous nous disons encore que, si nous avions voulu, nous aurions pu autrement faire. »

Justification du second argument : « Sinon, comment s'expliquerait le regret d'une action accomplie ? Regrette-t-on ce qui ne pouvait pas être autrement qu'il n'a été ? Ne nous disons-nous pas quelquefois : "Si j'avais su, j'aurais autrement agi ; j'ai eu tort." »

2. Afin de préciser la thèse du texte, prolongez l'argument suivant.

Sans la conscience, nous ne pouvons pas *choisir*. Donc nous ne sommes pas *libres*. Par exemple, l'abeille qui va récolter du pollen *agit sans conscience, mécaniquement, donc sans liberté*.

3. Sur une feuille à part, utilisez le repère contingent/nécessaire (page 115) pour commenter le texte.

Le fait de pouvoir choisir grâce à la conscience rend l'action contingente. Elle peut ne pas avoir lieu. Elle n'a rien de nécessaire.

B Le libre arbitre

3 Confronter deux thèses

1. Quelle est l'idée défendue par Descartes ?

Pouvoir faire consciemment le mauvais choix montre que nous sommes toujours libres.

2. Quelle est l'objection de Spinoza ?

La liberté est illusoire car nous sommes inconscients de ce qui nous détermine.

3. Comment peut-on qualifier la thèse de Spinoza ?

- C'est une thèse déterministe (qui défend l'idée qu'un phénomène est provoqué de manière nécessaire par des causes).
- C'est une thèse fataliste (qui défend l'idée qu'un phénomène est provoqué par un destin fixé depuis toujours, quoi qu'on fasse).

C La liberté et la connaissance

4 Expliquer une citation

1. Expliquez la citation soulignée : repérez d'abord les deux domaines évoqués par l'auteur en reportant les termes soulignés du texte dans le tableau.

Domaine de la connaissance (théorie)		Domaine de l'action (pratique)
Science	→	Puissance
Cause	→	Effet
Spéculation	→	Opération
Cause	→	Règle

2. Rédigez une explication de la citation sur une feuille à part.

Éléments pour la réponse :

Idée générale : la connaissance théorique permet d'obtenir la liberté d'agir.
Chaque couple de termes du tableau doit être expliqué.

Fiche 21 L'État est-il un obstacle à la liberté ?

Pages 53-54

A L'État, garant de la sécurité

1 Dégager un point de vue

1. Soulignez les caractéristiques de la relation naturelle des hommes entre eux.
2. Encadrez dans le texte puis expliquez les termes qui indiquent le but de l'État.

Aussi longtemps que les hommes vivent sans un pouvoir commun qui les tienne tous en respect, ils sont dans cette condition qui se nomme guerre, et cette guerre est guerre de chacun contre chacun. [...]
Il appartient à la puissance souveraine d'être juge des opinions et des doctrines qui sont contraires ou favorables à la paix, et, par suite, de décider les occasions et les limites dans lesquelles certains hommes peuvent être chargés de parler aux attroupements du peuple, et chargés d'examiner les doctrines de tous les livres avant leur publication.

Thomas Hobbes, *Léviathan*, 1651, trad. F. Tricaud, Éd. Sirey.

But de l'État : maintenir l'ordre, censurer au profit de la paix.

3. Quelle(s) liberté(s) ce texte met-il en question ? (Entourez la/les bonne(s) réponse(s).)

La liberté d'expression ; la liberté religieuse.

4. En vous appuyant sur le sens du repère absolu/relatif (page 113), cochez la bonne présentation de la thèse de Hobbes.

- Pour Hobbes, la paix est un absolu et la liberté est relative à la paix.
 Pour Hobbes, la liberté est un absolu et la paix est relative à la liberté.

B La critique du pouvoir de l'État

2 Rédiger un paragraphe

À partir des éléments suivants, rédigez un paragraphe, sur une feuille à part, qui répond positivement à la question. Recherchez et complétez par un exemple.

Question : L'État est-il un obstacle à la liberté ?

Idée générale : La loi de l'État s'oppose à l'intérêt et au désir de l'individu.

Argumentation : La loi dans sa généralité vise un bien commun et ne peut convenir au souhait singulier et changeant d'un homme.

Citation : « Un État n'a pas pour but de permettre l'activité libre de chaque individu, mais toujours une activité liée à ses buts ». Max Stirner, *L'Unique et sa propriété*, 1844.

Exemple possible : Une loi interdisant de fumer dans l'espace public vise un bien commun qui nie mon désir singulier.

C La loi, condition de la liberté

3 Expliquer une citation

1. Cochez la bonne explication de la citation.

- Sans État, les droits des hommes sont mieux protégés.
- Sans État, les droits de chaque homme ne peuvent être protégés.
- Sans État, les droits de chaque homme sont plus légitimes.

2. Développez l'explication.

L'État apporte un ordre social, grâce auquel les droits de chaque citoyen sont préservés par la force commune. Chaque homme peut faire reconnaître ses droits.

4 Repérer l'argumentation d'un texte

Repérez les oppositions qui permettent de qualifier un peuple libre en complétant le tableau.

Le peuple libre obéit	≠	Il ne sert pas
Il a des chefs	≠	Pas des maîtres
Il obéit à des lois	≠	Il n'obéit pas à des individus

D Les limitations du pouvoir de l'État

5 Vers le BAC. La dissertation

Sujet de dissertation. « L'État doit-il reconnaître des limites à sa puissance ? »

Voici trois arguments en faveur d'une limitation de la puissance de l'État. Choisissez un de ces arguments et, sur une feuille à part, rédigez un paragraphe qui développe, explique et illustre cet argument.

Argument 1 : La constitution de l'État doit contenir des principes qui défendent les libertés fondamentales.

Argument 2 : Les représentants de l'État doivent respecter des règles déontologiques.

Argument 3 : La justice doit être indépendante.

Éléments de réponse pour l'argument 1 : La constitution de l'État doit contenir des principes qui défendent les libertés fondamentales.

Sans garde-fous, les lois d'un État peuvent s'éloigner des principes essentiels qui préservent les droits de chaque être humain. Pour éviter cela, les textes fondamentaux de l'État (une Constitution par exemple) doivent contenir une référence explicite aux droits de l'homme, qui empêchent de voter des lois qui les bafouent. Par exemple, la Constitution française a intégré la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* de 1789 dans son Préambule (depuis 1946).

Fiche 22 Qu'est-ce que la nature ?

Pages 55-56

A Une notion aux significations multiples

1 Analyser une notion

En analysant cette photographie, associez plusieurs mots à l'idée de nature qui est représentée.

Il s'agit d'une nature qui n'a jamais été transformée par l'homme : originel, sauvage, inconnu, mystérieux, complexe...

2 Distinguer les sens d'une notion

Repérez les différents sens du mot « nature » utilisés dans les différentes phrases ci-dessous.

- Reportez dans la colonne qui convient les numéros des phrases.**
- Expliquez ce qui justifie votre regroupement.**

	La nature comme cadre de l'existence	La nature étudiée par la science	La nature comme norme à respecter	La nature qui définit un être
Phrase	3, 6	1, 7	2, 5	4
Explication	La nature a ici le sens de l'environnement naturel	C'est la nature soumise à l'expérimentation humaine	La nature prend ici un sens quasi moral	La caractéristique présentée définit la chose

Utilisation du mot « nature » dans les phrases ci-dessous :

1. L'accélérateur de particules permet de connaître les éléments fondamentaux de la nature.
2. Son comportement est contre nature.
3. La maison de Pierre se trouve en pleine nature.
4. La raison appartient à la nature de l'homme.
5. C'est dans la nature des choses d'être parents.
6. L'explorateur a dû affronter une nature hostile.
7. Galilée a énoncé une des premières lois de la nature.

B La nature et la culture

3 Approfondir une notion

Interrogez-vous sur deux réalités (comme une forêt ou un animal). Pourquoi peut-on douter de leur caractère naturel ?

La forêt semble naturelle, mais elle est le plus souvent transformée par l'activité de l'homme (sauf la forêt primaire)

L'animal semble naturel, mais certains animaux, domestiqués, ne sont pas issus du seul processus naturel.

C La nature comme objet d'étude

4 Repérer l'organisation d'un texte

1. Quelles sont les différentes étapes de la méthode scientifique selon Bergson ?

Étape 1 : L'observation

Explication : Il s'agit du constat d'un phénomène qui provoque un questionnement.

Étape 2 : L'hypothèse

Explication : L'esprit imagine des hypothèses pour expliquer le phénomène.

Étape 3 : L'expérimentation

Explication : Les différentes hypothèses sont vérifiées par des expérimentations qui en valident ou non les implications.

2. En vous appuyant sur le repère expliquer/comprendre (page 116), justifiez l'usage du terme « expliquer » dans le texte.

Dans le texte, le mot « expliquer » utilisé par Bergson met en avant l'idée de faire des liens entre les éléments constatés dans l'observation. Il s'agit de trouver les raisons d'un phénomène en le « rattachant à des lois », ce qui explique le phénomène.

3. Incrire dans une perspective. À quelle perspective associez-vous le texte de Bergson ? Entourez votre réponse.

Le texte de Bergson peut être rattaché à la connaissance.

4. Sur une feuille à part, justifiez votre choix.

L'enjeu du texte est de montrer comment la méthode scientifique permet de développer la connaissance des phénomènes.

Fiche 23 Faut-il se soucier de la nature ?

Page 57-58

A La maîtrise de la nature

1 Comparer des thèses

1. Repérez les idées semblables dans les deux textes.

a. À propos de la maîtrise de la nature.

Locke : la terre est donnée aux hommes.

Descartes : l'homme, maître et possesseur de la nature.

b. À propos du rôle de la connaissance.

Locke : l'homme a la raison.

Descartes : la connaissance des forces de la nature.

2. Sur une feuille à part, présentez, dans un court paragraphe, l'idée commune aux deux textes.

Éléments pour la réponse :

Locke et Descartes voient dans la raison humaine qui découvre les lois de la nature le moyen de maîtriser les phénomènes naturels au profit de l'homme.

B Une nature en danger

2 Utiliser une citation

1. Quelle est l'idée générale du texte ?

Notre puissance technicienne sur la nature nous oblige à en maîtriser des effets qui semblent nous échapper.

2. Soulignez dans le texte un court passage (une citation) qui résume l'idée générale.

Citation : « Nous maîtrisons le monde et devons donc apprendre à maîtriser notre propre maîtrise. »

3. Soulignez d'une autre couleur l'exemple.

Exemple : « Pourrons-nous choisir le sexe de nos enfants ? Que faire, alors, si les futurs parents choisissent tous ou des garçons ou des filles ? Il faudra décider globalement. »

4. Sur une feuille à part, vous rédigez un paragraphe qui expose l'idée défendue par Michel Serres et qui s'appuie sur la citation tirée du texte (le court passage qui résume l'idée générale). Utiliser les éléments des réponses précédentes.

C La responsabilité face à la nature

3 Expliquer une citation

1. Soulignez les quatre termes et expressions principales. Reformulez-les.

Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur terre.

1. Agis : ce que l'on doit faire (impératif)
2. les effets de ton action : les conséquences pour le monde
3. permanence d'une vie authentiquement humaine : la continuité de la vie actuelle des hommes
4. terre : la planète que nous habitons

2. Sur une feuille à part, proposez une explication de la citation sous la forme d'un paragraphe.

Éléments pour la réponse :

Hans Jonas insiste sur la nécessaire adéquation de nos actions avec la continuité d'une vie humaine authentique dans notre écosystème Terre. Il s'agit d'un impératif qui vaut pour l'avenir.

D L'idée d'un droit de la nature

4 Vers le BAC. La dissertation

1. Quelle est l'idée générale du texte de Luc Ferry ?

Contrairement à l'homme, la nature n'est pas un sujet juridique qui peut intervenir dans un débat qui la concerne.

2. Quelle est l'idée générale du texte de Christopher Stone ?

La nature peut avoir un statut juridique comme d'autres réalités qui n'interviennent pas directement pour elles-mêmes.

3. Sur une feuille à part, rédigez une problématique à propos de la question : « La nature a-t-elle des droits ? » Utilisez l'opposition entre les idées des deux auteurs.

En tant que réalité physique inconsciente, la nature semble ne pouvoir avoir de statut juridique comme le possède tout être humain. Elle ne peut agir en justice et, si on parle de droits environnementaux, c'est toujours le point de vue de l'homme sur la nature qui est pris en compte. Mais il est vrai aussi que des droits sont attribués à des entités non humaines comme les associations. Peut-on alors attribuer une personnalité juridique à la nature ?

Fiche 24 La raison peut-elle tout expliquer ?

Pages 59-60

A La raison, faculté de juger

1 Analyser une notion

1. Commentez les deux fonctions de la raison « découvrir et instruire » inscrites sur le blason.

La raison est une faculté qui permet d'observer la nature (découverte) et de fonder des savoirs (instruire).

2. Analysez quatre activités de la raison à travers les instruments représentés. Classez-les en tenant compte des deux fonctions de la raison.

Activité	Analyse	Fonction
La lunette de visée	Examiner ce qui est loin	découvrir
Le texte	Apprendre un savoir	instruire
La mappemonde	Examiner la géographie du globe	instruire
Le feu	Faire une expérience	découvrir

3. Quelles dimensions associez-vous ici à la représentation de la raison ?

Le calcul L'observation La sensibilité La morale La démonstration

Justifiez vos choix.

Le calcul et la démonstration : la raison élabore des calculs et des démonstrations pour décrire les paramètres des phénomènes naturels.

L'observation permet d'énoncer des savoirs en s'appuyant sur des faits constatés.

La présentation de la raison dans l'allégorie est théorique (la connaissance) et non pratique (l'action).

B La raison et l'expérience

2 Utiliser un repère

1. Quelle critique l'auteure fait-elle à propos de la philosophie comme simple pensée ?

La philosophie doit faire l'expérience du réel, fuir la certitude théorique.

2. Présentez la thèse de l'auteure en utilisant le repère théorie/pratique (page 121).

Cynthia Fleury appelle de ses vœux une philosophie plus pratique que théorique, qui évite la fascination de la certitude abstraite.

C Les limites de la raison

3 Dégager une opposition

1. Distinguez, à partir du texte, connaissance de la raison et connaissance du cœur en complétant le tableau.

Connaissance de la raison	Connaissance du cœur
Raisonnement	Instinct
Démonstration	Sentiment (sentir)
Conclusion	Premiers principes
Connaissance certaine	Connaissance certaine

2. Sur une feuille à part, rédigez un paragraphe présentant l'argumentation de Pascal.

Éléments pour la réponse :

L'accès à la vérité se fait par deux voies : raison et cœur.

Les deux voies permettent d'atteindre une connaissance certaine, l'une par la démonstration qui permet d'arriver à une conclusion, l'autre par le sentiment qui découvre d'instinct les premiers principes.

Les premiers principes sont des points d'appui pour le travail de la raison.

Fiche 25 Existe-t-il un mauvais usage de la raison ?

Pages 61-62

A La critique de la science

1 Dégager des arguments

1. Encadrez dans le texte les connecteurs logiques.

Le complotisme est une sorte d'hyper-rationalité qu'on applique à un monde très restreint, c'est-à-dire qu'on veut donner un sens ou de la cohérence à ce qui se passe. On trouve une seule cause et on la déploie avec une sorte de mille-feuille argumentatif, avec des pseudos arguments qui s'enchaînent les uns les autres, qui donnent l'impression de cohérence. De plus, on confond la science et la recherche. La science c'est un corpus de connaissances bien établies (la terre est ronde) alors que la recherche c'est tenter de répondre à des questions dont nous ne connaissons pas la réponse. Et donc la recherche a fondamentalement à voir avec le doute. Mais quand on confond la science et la recherche alors le doute qui est consubstancial à la recherche colonise la science elle-même et on en arrive à dire « la science c'est le doute ».

2. Repérez les différentes parties du texte en les résumant.

Partie 1. Première idée → complotisme = désir de cohérence

Explication de l'idée → une seule cause proposée

Partie 2. Deuxième idée → complotisme = confusion science et recherche

Ce qu'est la science : des connaissances établies

Ce qu'est la recherche : proposer une réponse

Conséquence de cette idée : la recherche doute et le complotiste applique l'idée à la science

B La raison au service d'un pouvoir

2 Expliquer une thèse

1. Soulignez les termes qui évoquent l'idée d'une conquête.

L'idéal de l'homme occidental moyen, c'est une femme qui subisse librement sa domination, qui n'accepte pas ses idées sans discussion, mais qui cède à ses raisons, qui lui résiste avec intelligence pour finir par se laisser convaincre. [...] L'homme qui aime le danger et le jeu voit sans déplaisir la femme se changer en amazone s'il garde l'espoir de la réduire : ce qu'il exige en son cœur, c'est que cette lutte demeure pour lui un jeu alors que la femme y engage son destin ; c'est là la véritable victoire de l'homme, libérateur ou conquérant : c'est que la femme librement le reconnaît comme son destin.

2. Interrogez-vous : comment qualifier la domination de l'homme selon l'auteure ?

On peut parler d'une servitude volontaire de la femme car rationalisée par l'homme.

3. Soulignez les deux termes en opposition à la fin du texte. Que disent-ils de la relation homme/femme ?

« librement » et « destin » : la relation est inégalitaire (peut-on être libre si l'homme s'impose comme un destin ?).

C Sauver la raison

3 Vers le BAC. L'explication de texte

1. Que sont les Lumières que cite l'auteur ?

Les Lumières correspondent aux philosophes du XVIII^e siècle qui soutiennent l'idée que l'homme peut progresser grâce à l'usage de la raison.

2. Encadrez tous les termes qui évoquent l'idée d'un espace partagé entre les hommes. Quels sont les éléments mis en avant par l'auteur ?

Le scepticisme à l'égard de la raison nous incite à renoncer à une idée inspirée des Lumières, celle selon laquelle nous partageons la raison en tant que monnaie commune avec d'autres êtres humains. Une fois que nous abandonnons l'idée qu'il existe un point de vue commun en partie constitué par un engagement envers des principes partagés permettant de distinguer ce qui est rationnel de ce qui ne l'est pas, nous abandonnons également l'idée de société civile. Nous cesserons alors de penser que les conservateurs et les libéraux peuvent réellement débattre de façon raisonnable les uns avec les autres, et estimerons qu'ils s'appuient sur des types différents de raisons. Or une fois que nous faisons cela, nous ne sommes plus qu'à un pas de considérer l'ensemble de nos adversaires politiques comme des fous et des idiots. [...]. S'il n'y a pas de standards de rationalité partagés, alors nous serons enclins à penser qu'il ne vaut pas la peine de donner et de demander des raisons à l'appui de ce qui est avancé. Nous serons enclins à cesser de chercher la vérité et à nous en tenir à ce qui est le plus commode.

Les éléments mis en avant :

- une raison partagée et commune,
- référence à des principes ou standards identiques pour séparer ce qui est rationnel ou non rationnel,
- un espace de débat.

3. Incrire dans une perspective. À quelle(s) perspective(s) associez-vous le texte ?

L'existence humaine et la culture La morale et la politique La connaissance

Justifiez votre choix.

La morale et la politique : le débat politique suppose de partager une même approche de la rationalité.

La connaissance : la référence à la raison permet de distinguer le vrai du faux.

4. L'auteur pense-t-il qu'il y a différents types de raison ?

oui non

5. Selon l'auteur, quels dangers apparaissent si nous renonçons à la raison ?

Le danger, c'est de perdre l'idée d'une société civile qui partage des principes communs, de considérer alors ceux qui sont d'un autre avis comme des personnes irrationnelles, de penser qu'il n'y a pas de vérité que l'on peut partager ou sur lesquelles on puisse débattre.

6. À partir des réponses aux questions précédentes et de l'analyse du texte, rédigez, sur une feuille à part, un paragraphe présentant la thèse de l'auteur.

Éléments pour une réponse :

L'auteur soutient la thèse que l'existence d'une société politique suppose de partager un espace commun de débat qui s'appuie sur des principes communs de rationalité. Sans cela, aucun accord n'est possible et chacun s'appuie sur une approche personnelle de ce qui est raisonnable ou vrai. La société n'a aucune unité ; la vie commune est en danger. Toute société suppose du commun et celui-ci repose sur la possibilité d'échanger des arguments, de pouvoir débattre, d'avoir des critères communs pour faire des choix.

Fiche 26 Y a-t-il un point commun entre les religions ?

Pages 63-64

A L'universalité du fait religieux

1 Analyser une notion

1. Repérez trois éléments dans l'image qui évoquent la dimension religieuse de la scène.

Trois éléments : l'espace de la cérémonie, la communauté, le rite.

2. Expliquez votre choix à chaque fois.

Premier élément : l'espace de la cérémonie

Explication : toute cérémonie religieuse se déroule dans un espace sacré (ici un temple).

Deuxième élément : la communauté

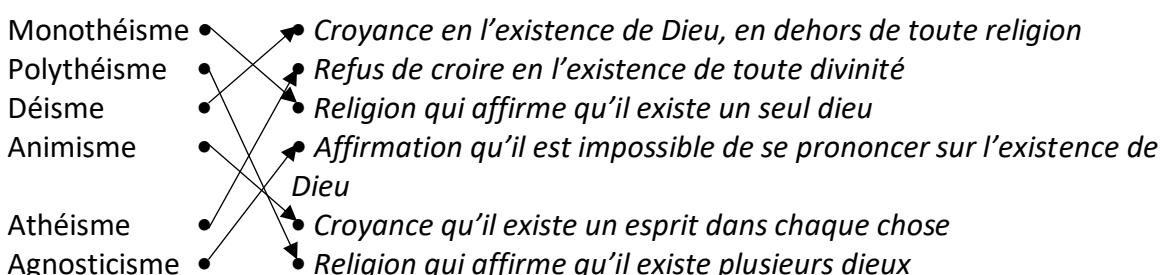
Explication : une religion rassemble un groupe de personnes partageant une même croyance (les fidèles réunis ici appartiennent à une même communauté religieuse).

Troisième élément : le rite

Explication : toute cérémonie religieuse s'appuie sur des rites (ici les fidèles suivent un rite bien précis : disposition, attitude coordonnée).

2 Distinguer une notion

Associez par un trait chaque terme à la définition qui convient. Si nécessaire, consultez un dictionnaire.



B La notion de sacré

3 Utiliser une citation

1. Par opposition au texte de Roger Caillois sur le sacré, et sur le même modèle, proposez une présentation du profane.

Est profane l'activité qui appartient au quotidien, qui peut être discutée, remplacée ou abandonnée.

2. Incrire dans une perspective. À quelle(s) perspective(s) associez-vous le texte de Roger Caillois (cochez votre ou vos choix). Justifiez votre choix.

L'existence humaine et la culture La morale et la politique La connaissance

L'existence humaine et la culture car le sacré est une expérience humaine singulière.

La morale et la politique car le sacré est une valeur à respecter absolument.

La connaissance car le sacré se réfère à une vérité incontestable.

3. Sur une feuille à part, rédigez un paragraphe présentant la sacré et qui utilise un extrait du texte.

Éléments pour la réponse :

Idée générale : le sacré s'oppose au profane

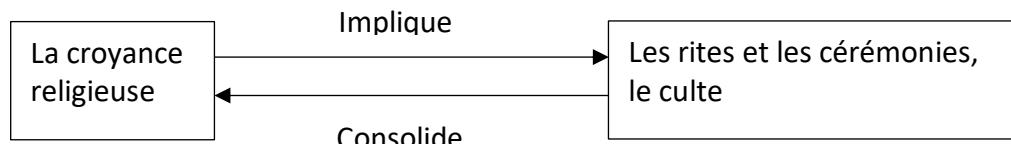
Repères : absolu/relatif

Extrait : « Est sacré [...] ce que l'homme ne renierait ni ne trahirait à aucun prix. »

C Le rite

4 Expliquer une citation

1. Repérez les deux dimensions qui sont associées dans le texte en complétant le schéma suivant. Donnez un titre au schéma.



Titre : La relation réciproque de la croyance et du rite

2. Sur une feuille à part, expliquez la citation soulignée dans le texte.

Citation : « s'il y a des dieux, il faut leur vouer un culte ; mais du moment qu'il y a culte, c'est qu'il existe des dieux »

Le schéma résume la réponse à la question.

Fiche 27 Comment concevoir la vérité religieuse ?

Pages 65-66

A La religion et la vérité

1 Repérer la structure d'un texte

1. Repérez l'argumentation de l'auteur en soulignant dans le texte les éléments du schéma suivant.

Origine de science et de la philosophie : « C'est l'effort pour vaincre l'effroi primitif en le spiritualisant »

Réponse commune de la science et de la philosophie : « c'est-à-dire en le transformant en compréhension de ses causes, qui marque l'origine aussi bien de toute vie religieuse que de la science »

Réponse de la science : « La science tâche de surmonter l'effroi sous-jacent de la vie grâce à sa transformation en connaissance exacte. »

Limite de la science : « Mais si efficaces que soient les efforts scientifiques pour évincer l'inexplicable, la science ne pourra jamais éliminer la cause essentielle de la religiosité, inexplicable en soi »

Réponse de la religion : « l'énigme insoluble, constituée par le fait de l'existence de la vie. »

2. Selon vous, qu'est-ce qui peut fonder une « connaissance exacte » en science ?

La démonstration, la preuve, l'expérimentation.

3. En vous appuyant sur le repère croire/savoir (page 115), expliquez sur une feuille à part ce qui peut distinguer la vérité scientifique et la vérité religieuse.

Éléments pour la réponse :

La réponse de la science repose sur un savoir fondé, celle de la religion est de l'ordre de la croyance, en tant qu'elle est une adhésion sans preuve.

B La critique de la religion

2 Expliquer une citation

Cochez l'explication de la phrase surlignée (« Elle est l'opium du peuple. ») qui vous semble la plus exacte.

- La religion est une illusion qui réconforte le peuple asservi.
- La religion est très utile au peuple pour vivre dans un monde difficile.
- La religion est comme une drogue dont le peuple ne peut se débarrasser.

C Les arguments de la foi

3 Repérer des arguments en faveur d'une thèse

1. Surlinez dans chaque texte les arguments en faveur de la foi.

La raison agit avec lenteur, et avec tant de vues, sur tant de principes, lesquels il faut qu'ils soient toujours présents, qu'à toute heure elle s'assoupit ou s'égare, manque d'avoir toutes ses principes présents. Le sentiment n'agit pas ainsi : il agit en un instant, et toujours prêt à agir. Il faut donc mettre notre foi dans le sentiment ; autrement elle sera toujours vacillante.

Blaise Pascal, *Pensées*, 1670.

Les assertions religieuses ne sauraient être réfutées à l'aide de la raison, pourquoi n'y devrais-je pas croire, puisqu'elles ont tant d'arguments en leur faveur : la tradition, le consentement universel des hommes et tout ce qu'elles recèlent de consolateur ?

Sigmund Freud, *L'Avenir d'une illusion*, 1927, trad. M. Bonaparte, Éd. PUF.

2. Freud évoque des arguments qui lui semblent en fait insuffisants. Pourquoi peut-on effectivement les critiquer ?

Le poids de la tradition n'est pas une preuve de sa vérité, de même une adhésion majoritaire ou universelle. La consolation peut reposer sur une illusion.

3. Sur une feuille à part, rédigez un texte qui présente et discute les arguments qui soutiennent la vérité de la foi.

La réponse s'appuie sur les deux réponses précédentes. On peut exposer successivement les arguments en les discutant.

D La religion n'est pas une science

4 Vers le BAC. La dissertation

Analysez le sujet en complétant les notes.

Sujet de dissertation. « La croyance religieuse nous éloigne-t-elle de la vérité ? »

Croyance religieuse ? Adhésion à un dogme sacré reconnu *comme vrai par la seule croyance et partagée par l'ensemble d'une communauté*.

Vérité ? Pour la science, *la vérité est le résultat d'un jugement fondé rationnellement par la démonstration, la preuve, l'expérimentation*.

S'éloigner ? *Partir à distance, quitter (ici la vérité).*

Problème : Si la vérité est *fondée*, alors la religion semble, *en tant qu'adhésion sans preuve, disqualifiée par rapport à la science*. Mais la vérité est-elle *seulement de l'ordre de la science* ? *L'expérience religieuse n'est-elle pas une forme de vérité* ?

Fiche 28 Qu'est-ce qu'une démarche scientifique ?

Pages 67-68

A La science comme construction

1 Étudier une expérience scientifique

1. À votre avis, pourquoi cette photographie est-elle fascinante ?

Elle témoigne d'un exploit scientifique et technique.

2. En analysant la photographie et la description, expliquez comment cette expérience associe la théorie scientifique et la technique.

Aspect théorique	Aspect technique
Le calcul de la trajectoire	La construction de la fusée, du véhicule
Théorie des éléments de la matière	Instruments de mesure
Théorie sur les conditions de la vie	Instruments de prélèvement

2 Analyser une notion

1. Quel préjugé commun est mis en cause par cette loi ?

Plus un objet est lourd, plus il tombe vite.

2. En utilisant les repères universel/général/particulier/singulier (page 122) et nécessaire/contingent (page 115), attribuez deux adjectifs à la loi.

Les deux adjectifs : Universel et nécessaire

Explication :

Universel : la loi s'applique toujours à tous les corps.

Nécessaire : la loi ne peut pas ne pas être.

3. Sur une feuille à part, rédigez une présentation de la notion de loi scientifique.

Éléments pour une réponse :

La loi scientifique exprime une relation nécessaire et universelle entre les paramètres d'un phénomène. Exemple de la loi de Galilée.

B La science, approche du réel

3 Analyser une comparaison

1. Expliquez et justifiez la comparaison utilisée par Einstein.

Le scientifique propose toujours un discours sur le réel, sans pouvoir en rendre compte de manière absolue, comme une montre dont on décrit le mécanisme sans jamais le voir.

2. En vous appuyant notamment sur le repère concept/image/métaphore (page 114), expliquez ce qu'est une « image » en science pour les auteurs.

La science est une image du réel, car elle en est une interprétation à partir de certains faits constatés. C'est une construction validée par les faits, mais incomplète et perfectible.

C La science et le doute

4 Expliquer un paradoxe

1. Pourquoi la dernière phrase peut-elle paraître paradoxale (contradictoire) à propos de l'idée qu'on se fait de la science ?

L'idée d'incertitude semble contradictoire avec l'idée de la science comme vérité.

2. Soulignez dans le texte les passages qui peuvent expliquer ce paradoxe. Justifiez votre choix.

Quelque chose s'impose [au scientifique]. Ce qu'il observe ne reflète pas que ses fantasmes ou ses attentes. La nature n'est pas – et c'est là sa grâce – que le miroir de nos attentes. Le chercheur est aux prises avec l'implacable factualité d'un réel qui n'est jamais purement contractuel. [...] Tout est toujours sujet au doute. Tout peut être remis en cause et, dirais-je, tout doit l'être. Rien n'est acquis. Rien n'est sacré. Rien n'est intouchable. Aucun dogmatisme sévère n'y est toléré. En tout cas, aucun ne résiste à la pression de la découverte et du renouveau. La science (et elle ne s'oppose d'ailleurs en rien à l'art sur ce point) est comme intrinsèquement fragile. [...] Un scientifique peut non seulement sans honte reconnaitre son erreur, mais cela fait même partie de ce qui fonde la scientificité de son approche. La certitude, en science, n'existe pas.

La science n'est pas certaine au sens où le doute est indissociable de la démarche du savant. Il n'y a rien qui ne soit discutable (pas de sacré) ; l'erreur est toujours possible.

Fiche 29 La science peut-elle combler notre désir de vérité ?

Pages 69-70

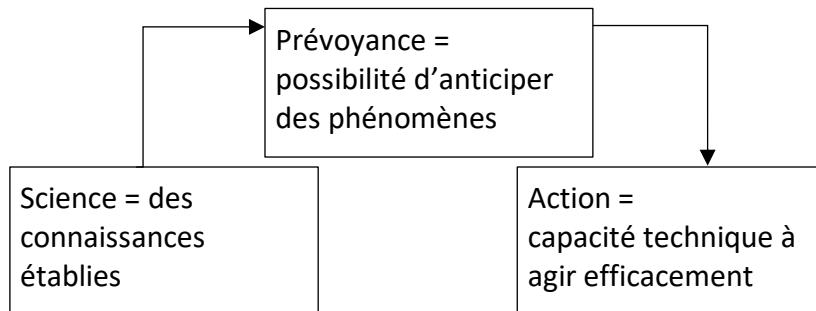
A La science, une satisfaction fondamentale

1 Dégager une argumentation

1. Encadrez dans le texte les connecteurs logiques.

Science, d'où prévoyance ; prévoyance, d'où action : telle est la formule très simple qui exprime, d'une manière exacte, la relation générale de la science et de l'art, en prenant ces deux expressions dans leur acception totale. Mais, malgré l'importance capitale de cette relation, qui ne doit jamais être méconnue, ce serait se former des sciences une idée bien imparfaite que de les concevoir seulement comme les bases des arts, et c'est à quoi malheureusement on est que trop enclin de nos jours. Quels que soient les immenses services rendus à l'industrie par les théories scientifiques [...] nous ne devons pas oublier que les sciences ont, avant tout, une destination plus directe et plus élevée, celle de satisfaire au besoin fondamental qu'éprouve notre intelligence de connaître les lois des phénomènes.

2. Expliquez la formule du début du texte en complétant le schéma.



3. Sur une feuille à part, présentez en quelques lignes l'argumentation d'Auguste Comte.

Éléments de réponse :

La science permet d'élaborer des techniques efficaces.

Mais si les savoirs scientifiques permettent le développement de la technique, ils ont une valeur par eux-mêmes en comblant notre besoin fondamental de connaissance.

B La contingence de la science

2 Analyser un exemple

1. Soulignez dans le texte l'exemple proposé par l'auteur.

Exemple : « Kepler se pose la bonne question de la chaleur propre et du scintillement du soleil et des étoiles : qu'est-ce qui entretient ces feux célestes ? Mais tant qu'on a ignoré ce

qu'est une réaction thermonucléaire, aucun astronome ne pouvait répondre à cette question. La clef n'était pas dans l'astronomie du début du XVII^e, elle est dans la physique du second tiers du XX^e. »

2. Sur une feuille à part, proposez et développez un autre exemple de votre choix, qui montre qu'une vérité scientifique dépend de l'invention d'un instrument technique.

Exemple possible :

L'invention et le perfectionnement du microscope à partir du XVII^e siècle permet de découvrir la dimension centrale de la cellule dans tout organisme vivant.

C La vérité au-delà de la science

3 Repérer une opposition

1. En analysant le texte, distinguez les deux types de questions évoquées par l'auteur en complétant le tableau.

Questions scientifiques	Questions existentielles
Portent sur des corps physiques Indépendantes de l'actualité Savoirs objectifs (rien de subjectif)	Portent sur le sens de l'existence humaine Liées à l'actualité (moment historique) Dimension subjective

2. Quels domaines, selon vous, peuvent aussi répondre aux questions de la deuxième colonne du tableau? Justifiez votre (vos) choix.

- La physique La philosophie La morale L'histoire

La philosophie s'interroge sur le sens des savoirs et expériences des hommes (dimension réflexive).

La morale détermine la valeur de nos actions.

L'histoire permet de comprendre ce que les hommes ont fait.

Par opposition, la physique s'intéresse aux phénomènes naturels indépendamment de la volonté humaine (l'existence subjective de l'homme n'est pas son objet).

4 Vers le BAC. La dissertation

Sujet de dissertation. « La science peut-elle combler notre désir de vérité ? »

Analysez le sujet de dissertation et proposez un plan.

Analyse :

La science : connaissance établie de manière certaine par des procédures rigoureuses (démonstration, expérience...), qui a une valeur objective et universelle.

Désir de vérité : désir proprement humain de posséder une connaissance certaine, la vérité étant l'adéquation d'une pensée avec son objet.

Combler : remplir complètement, être sans manque.

Problème proposé : Si la science permet d'établir des certitudes, elle semble destinée à combler notre désir de vérité ; mais tout objet de pensée peut-il être validé par une science ? Y a-t-il par exemple de l'indémontrable ?

Partie 1 : La science a vocation à combler notre désir de vérité comme le montrent l'histoire et le progrès des sciences ?

Partie 2 : Certaines questions ne sont pas d'ordre scientifique. Réduire la vérité à la science, c'est nier un désir plus large de vérité ?

Partie 3 : Comment associer la puissance démonstrative de la science avec une approche plus large de la vérité sans renoncer au sens même de la vérité ?

Fiche 30 Qu'est-ce que la technique ?

Pages 71-72

A L'homme est un technicien

1 Analyser une notion

1. Quels types de techniques sont représentés dans la peinture ?

Des techniques industrielles : la forge, les chaînes de montage, des presses hydrauliques.

2. Repérez comment le peintre souligne que la technique est aussi une tentative pour maîtriser les forces de la nature. Quel constat peut-on faire ?

Les machines semblent tirer leur origine de la maîtrise du feu par l'homme. Asservies au but de l'homme, elles lui permettent de produire ce dont il a besoin. Mais la tension des corps et l'attention des regards soulignent l'énorme effort nécessaire pour réaliser cette maîtrise des forces naturelles.

3. Expliquez, sur une feuille à part, ce qui caractérise le rôle de la technique en l'illustrant par des détails du tableau.

Éléments pour une réponse :

La technique comme maîtrise de forces naturelles : le feu (en haut du tableau).

La technique comme activité collective qui modifie l'organisation du travail (des hommes regroupés pour produire).

La technique comme invention de machines puissantes (presses à droite, chaîne de montage au centre, écart entre la grandeur des hommes et celle des machines qu'il inventent).

B Les sciences et les techniques

2 Illustrer une idée

1. Surlignez d'une couleur ce qui est du domaine de la science et d'une autre couleur ce qui est du domaine de la technique dans le texte.

La possible existence de l'émission stimulée (ou induite) de radiations électromagnétiques, qui est le phénomène fondamental permettant le fonctionnement du laser [...], est avancée par Albert Einstein en 1917. [...] En 1960, le physicien Theodore H. Maiman réalise le premier laser optique opérationnel : le laser à rubis. [...] D'abord instruments de laboratoire, les lasers, dont la puissance ainsi que le domaine d'émission peuvent varier dans des limites très étendues, trouvent aujourd'hui d'innombrables applications dans l'industrie, la recherche scientifique, la technologie civile et militaire et la vie quotidienne.

Paolo Brenni, « LASER, en bref », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], janvier 2021.

URL : <https://www.universalis.fr/>

2. Sur une feuille à part, rédigez un paragraphe montrant comment une technique peut être une application de la science. Illustrez votre propos par l'exemple du laser.

La science explique des phénomènes de la nature physique qui peuvent trouver des applications pratiques grâce à des inventions techniques. Le rayonnement laser est d'abord une théorie physique, testée en laboratoire, qui a, par la suite, des applications techniques : dans l'industrie (découpe au laser), la technologie civile et militaire (mesure et visée laser), la vie quotidienne (la lecture laser d'un disque).

C La technique et l'efficacité

3 Repérer l'argumentation d'un texte

1. Complétez le schéma à partir du texte.

Définition rejetée de l'homme : *homo sapiens* (savant, rationnel)

Définition de l'homme : *homo faber* (technicien)

Explication de la définition : l'intelligence est dans la fabrication d'outils

2. Sur une feuille à part, rédigez un paragraphe présentant la thèse de Bergson à propos de la technique.

Le paragraphe reprend la structure du schéma.

D Le savoir technique

4 Dégager une thèse

1. Soulignez les différences entre les hommes d'expérience et les hommes d'art (les techniciens).

Hommes d'expérience : connaissent ce qui est sans savoir expliquer pourquoi c'est ainsi ; ne peuvent donc pas enseigner. Hommes d'art : connaissent ce qui est en sachant expliquer pourquoi c'est ainsi ; ils peuvent donc enseigner.

2. Entourez les activités qui vous semblent être celles d'hommes d'expérience et soulignez celles d'hommes d'art.

Hommes d'expérience : ouvrier sur une chaîne de montage, manœuvre. Hommes d'art : horloger, menuisier, luthier.

Les premiers travaillent sans réfléchir au pourquoi, les seconds si.

3. Incrire dans une perspective. À quelle(s) perspective(s) associez-vous le texte d'Aristote ? Entourez votre ou vos choix.

L'existence humaine et la culture ; La connaissance.

L'art (technique) est une activité proprement humaine, qui suppose un véritable savoir.

Fiche 31 Faut-il avoir peur de la technique ?

Pages 73-74

A L'idéal du progrès technique

1 Repérer la thèse d'un texte

1. Soulignez toutes les allusions à la situation des techniques au moment de l'écriture du texte.
2. Surlinez d'une autre couleur toutes les allusions au but poursuivi par les auteurs de l'*Encyclopédie*.

Dans la partie des arts, si étendue, si délicate, si importante, et si peu connue, l'*Encyclopédie* commencera ce que les générations suivantes finiront ou perfectionneront. Elle fera l'histoire des richesses de notre siècle en ce genre ; elle la fera à ce siècle qui l'ignore, et aux siècles à venir, qu'elle mettra sur la voie pour aller plus loin. Les arts, ces monuments précieux de l'industrie humaine, n'auront plus à craindre de se perdre dans l'oubli ; les faits ne seront plus ensevelis dans les ateliers et dans les mains des artistes ; ils seront dévoilés au philosophe, et la réflexion pourra enfin éclairer et simplifier une pratique aveugle.

D'Alembert, *Encyclopédie*, Avertissement des éditeurs, vol. III, 1753.

3. Sur une feuille à part, rédigez une présentation synthétique du texte.

Éléments pour une réponse :

L'argumentation de Diderot vise à rendre visibles toutes les techniques qui sont ignorées en tant qu'expression du génie humain. Une fois visibles, les techniques pourront être étudiées et perfectionnées.

B Un nouveau rapport à la nature

2 Illustrer par un exemple

Expliquez l'exemple sur lequel s'appuie Heidegger et proposez un autre exemple personnel pour illustrer son propos.

Explication : Les techniques paysannes traditionnelles n'intervenaient que de manière manuelle pour profiter d'un processus naturel. L'agriculture motorisée transforme profondément le cadre de la production qui devient industrielle.

Exemple : la technique traditionnelle de la pêche en mer ne prélevait que de faibles quantités de poissons ; la technique moderne du chalutage modifie l'écosystème marin.

C Le danger technologique

3 Expliquer un texte

1. Dégarez le plan du texte.

Partie 1. Thèse : On ne peut que céder au progrès technique.

Partie 2. Explication : On ne peut pas dire non à la technique.

Partie 3. Suite de l'explication : C'est un déterminisme culturel.

Partie 4. Conséquence : L'homme moderne est désespéré.

2. En vous appuyant notamment sur le repère contingent/nécessaire (page 115), expliquez la phrase surlignée : « C'est là et là seulement que nous découvrons un déterminisme absolu pour l'homme (et non dans ses gènes ou dans sa culture !). »

Le progrès technique est irréversible. Il s'impose à nous de manière nécessaire. Cela ne peut pas être autrement.

D La technique et la morale

4 Vers le BAC. L'explication de texte.

1. Quelle est la thèse de l'auteur ?

La technique est dangereuse, mais elle nous permet aussi de surmonter ce danger.

2. Séparez par un trait les différentes étapes de son argumentation.

La technique porte la violence et les moyens de la conjurer. |On nous opposera une histoire de l'humanité, des premiers arcs à la bombe atomique, qui est une histoire de guerres, de massacres et d'affrontements les plus sanglants ; on nous opposera des conséquences de nos techniques qui menacent notre bien-être voire notre survie (les pollutions de toutes sortes).|Ce sont les faits mais en même temps rien ne permet de garantir qu'un illusoire retour à la nature par abandon des techniques conjurerait les violences de toutes sortes. Retourner à la nature est impossible. [...]||Il ne reste à l'humanité que la possibilité d'assumer cette déchirure, d'en mesurer les lignes de force, de peser les risques et de faire des choix. L'entreprise morale n'est donc pas dans le rejet des avancées techniques mais dans la création de normes qui les dirigent.|Il est évident que cette création est une entreprise de longue haleine, souvent chaotique.

3. Résumez l'argumentation de l'auteur en une phrase.

Les dangers de certaines techniques ne peuvent être combattus qu'en utilisant d'autres techniques, encadrées par des choix moraux.

Fiche 32 Maîtrise-t-on le temps ?

Pages 75-76

A Le temps, une obscure évidence

1 Analyser une notion

1. Analysez la construction de l'image. Comment rend-elle compte de l'idée d'une répétition temporelle ?

L'image est construite sur un dédoublement parfait du paysage à partir d'un axe central. La phrase assimile l'espace au temps ; le paysage est ainsi la représentation d'un temps répété, voire immobile, refermé sur lui-même.

2. Quelle conception du temps est remise en question ici ?

Le temps linéaire semble absent, comme si l'épaisseur historique disparaissait.

2 Comprendre une analyse

1. Encadrez les trois « temps » dans le texte.

Les trois « temps » : le passé, l'avenir, le présent.

2. Repérez le mouvement du texte en plaçant un trait vertical entre chaque partie et en donnant un titre à chacune.

Qu'est-ce donc que le temps ? Si personne ne me le demande, je le sais ; mais si on me le demande et que je veuille l'expliquer, je ne le sais plus [...]. Comment donc ces deux temps, le passé et l'avenir, sont-ils, puisque le passé n'est plus et que l'avenir n'est pas encore ? Quant au présent, s'il était toujours présent, s'il n'allait pas rejoindre le passé, il ne serait pas du temps, il serait l'éternité. Donc, si le présent, pour être du temps, doit rejoindre le passé, comment pouvons-nous déclarer qu'il est aussi, lui qui ne peut être qu'en cessant d'être ? Si bien que ce qui nous autorise à affirmer que le temps est, c'est qu'il tend à n'être plus.

a. Contradiction initiale.

b. Réflexion sur le passé et l'avenir qui ne sont pas

c. Réflexion sur le présent qui ne cesse de disparaître

d. Conclusion : le temps tend à ne pas être

3. Soulignez la contradiction initiale. Comment un usage différent du verbe « savoir » peut-il permettre d'expliquer cette contradiction ?

Contradiction initiale : « Si personne ne me le demande, je le sais ; mais si on me le demande et que je veuille l'expliquer, je ne le sais plus. »

Le premier savoir est une sorte d'intuition directe ; le second savoir serait une explication rationnelle.

4. Quel problème est posé dans la dernière phrase, à propos du temps ?

Dire ce qu'est le temps suppose qu'il ait un être ; or cet être semble ne pas être.

B Le temps et la conscience

3 Discuter la thèse d'un auteur

1. Résumez la thèse de Locke.

La perception de la durée (que le temps passe) repose sur la succession d'idées dans l'esprit.

2. Que constate-t-on pour les personnes qui sont dans la grotte ? Qu'est-ce que cela ajoute à la thèse de Locke ?

Sans relation avec l'extérieur et le rythme du jour et de la nuit, le sentiment de la durée perd toute objectivité. Le sentiment de la durée dépend d'une perception externe.

3. Sur une feuille part, rédigez un paragraphe dans lequel vous présenterez la thèse de Locke, puis vous la discuterez à partir de l'expérience décrite dans le texte 2.

Éléments pour une réponse :

Locke insiste sur la succession et l'enchaînement des idées pour avoir conscience de la durée. Sans cela, il n'y a pas de possibilité de saisir le temps qui passe (exemple du sommeil). Mais cette conscience du temps qui passe se réfère également à une expérience du monde (rythme du jour et de la nuit, repères communs...).

Éloigné de ces repères, le sentiment de la durée devient subjectif et différent selon les personnes, comme le montre l'expérience d'une vie prolongée dans une grotte.

C Le temps, négation de l'immédiat

4 Utiliser un repère

1. Surlinez la phrase principale du texte, selon vous. Justifiez votre choix.

Phrase principale : « il est une loi à laquelle je me heurte, que j'éprouve du moment que je m'éprouve moi-même, et qui suffit peut-être par elle-même à définir ma condition ; c'est la loi par laquelle rien pour moi n'est immédiat. »

Simone Weil expose une « loi » fondamentale de la condition de l'homme par laquelle il y a un temps qui s'impose à lui.

2. Utilisez le repère médiat/immédiat (page 119) pour expliquer le rôle du temps dans l'existence humaine.

Le temps existe pour l'homme parce que rien n'est immédiat, accessible ici et maintenant, mais médiat par l'entremise d'un déploiement temporel vers l'avenir.

Fiche 33 Le temps est-il destructeur ?

Pages 77-78

A L'ordre du temps

1 S'appuyer sur des références littéraires

1. Relevez d'un texte à l'autre les éléments en opposition, en complétant le tableau.

Poème de Nicolas Lenau	Poème de Chrétien de Troyes
Multiplicité des conquêtes féminines Le temps est un ennemi (guerre) Un vide (rien n'est possédé) Désir de l'instant (sans durée) Vaincre Cycle (conquêtes, tristesse, répétition)	Unicité de l'amour (ma dame) Le temps est l'ami de l'amour (avec le temps) Un bien Désir dans la durée (ne pas s'en séparer) Apprivoiser Dimension linéaire

2. En quoi les conceptions du temps sont-elles différentes chez les deux auteurs ?

Pour Don Juan, le temps est destructeur (il anéantit le sens de ce qui a été désiré) ; pour Chrétien de Troyes, le temps est ce qui établit. Il construit et consolide.

3. À partir de vos réponses aux questions rédigez, sur une feuille à part, un paragraphe qui présente les deux thèses et pose une alternative à propos du temps.

Éléments de réponse :

Les représentations du désir sont aussi des figures du temps. La répétition infinie des conquêtes de Don Juan détermine un temps tragique, où rien ne demeure. Au contraire, pour le poète courtois, l'unicité de l'amour pour sa dame se déploie par et à travers le temps.

Les éléments relevés dans le tableau peuvent appuyer la démonstration.

Alternative : le temps est-il ce qui détruit toute chose et précipite l'homme dans le néant ou est-il le ciment de nos entreprises, qui donne sens à l'existence ?

B Le temps de l'urgence

2 Illustrer une thèse

1. Soulignez les termes qui indiquent une notion d'urgence.

2. Séparez par un trait vertical les différentes parties du texte et nommez-les.

Dans l'univers concurrentiel auxquel l'entreprise doit faire face, l'immédiateté des réponses constitue [...] une règle de survie absolue, d'où un raccourcissement permanent des délais, une accélération continue des rythmes et une généralisation de la simultanéité [...] mais ce bouleversement du rapport au temps s'est étendu aussi à la vie personnelle [...] On

assiste, comme en réponse à l'instantanéité du temps mondial qui sous-tend les échanges économiques et financiers, à l'émergence d'une instantanéité du « temps relationnel » qui structure dorénavant le champ des relations entre les individus et crée la même exigence d'immédiateté des réponses aux sollicitations de l'autre : ne pas consulter son mail ou son téléphone portable plusieurs fois par jour paraît, sinon irresponsable, au moins suspect : « Comment ! Tu n'es pas au courant ? Mais je t'ai envoyé un mail ce matin... ».

- a. L'urgence économique
- b. L'extension à la vie personnelle
- c. L'explication
- d. L'exemple

3. Sur une feuille à part, rédigez un paragraphe présentant la thèse de l'auteur. Illustrez votre présentation par des exemples issus du secteur économique et de la vie privée.

Éléments de réponse :

Thèse : L'urgence, qui est une modalité du fonctionnement de l'économie contemporaine, se déploie également dans la vie personnelle.

Exemple économique : La concurrence pour une livraison la plus courte possible de biens et de services.

Exemple privé : Parallèlement, l'exigence de plus en plus grande sur un plan personnel pour obtenir immédiatement l'objet de son désir (commande par Internet livrée en quelques heures, sur de très grandes distances).

C La vie présente

3 Dégager une argumentation

1. Encadrez dans le texte les connecteurs logiques.

Le présent n'est pas seulement cette limite évanescante entre ce qui n'est plus et ce qui n'est pas encore, mais cette dimension essentielle qui retient en elle tout le passé et anticipe tout l'avenir. C'est ce que ce penseur du temps que fut Husserl nommait justement « présent vivant » pour le distinguer d'un présent « mort » qui se réduirait à cet atome qu'est l'instant abstrairement découpé sur la ligne du temps. Car vivre pleinement dans l'instant, c'est s'ouvrir à la situation qu'on occupe dans le monde et la prendre résolument en charge.

2. Comment est construit le texte ?

Le texte est construit sur une opposition entre deux conceptions possibles du présent.

3. Quelle est la différence entre un présent « mort » et un présent « vivant » ?

Le présent « mort » est réduit à l'instant, conçu comme une simple limite évanescante. Le présent « vivant » contient en lui le passé et anticipe l'avenir.

Fiche 34 Ne travaille-t-on que par nécessité ?

Pages 79-80

A Le travail et l'humanité

1 Analyser une image

1. Décrivez et analysez précisément la scène représentée.

Un espace de travail dans lequel deux bureaux se font face, le long d'une fenêtre. Sur les bureaux, des objets qui indiquent une activité. Un robot humanoïde est assis devant un des bureaux. Il est en position de travailler. La chaise du second bureau est vide. Le bureau du robot est moins encombré que celui qui lui fait face.

Cette chaise vide interroge : est-elle normalement occupée par un être humain ou par un autre robot ? Le nombre d'objets sur le second bureau (dont un ordinateur) semblerait indiquer, par opposition avec le premier, qu'il est normalement occupé par un être humain. Mais la présence de ce dernier est-elle encore utile ?

2. Voici trois interprétations de la photographie. Entourez celle qui vous paraît la plus pertinente. Justifiez votre choix à partir de l'image et de vos connaissances.

On peut choisir l'une ou l'autre des propositions.

Le robot devient un collègue de travail : on estime que le second bureau est celui d'un être humain qui est sorti momentanément (un robot ne sort pas).

Le robot va libérer l'homme du travail : la robotisation se développe et permet à l'homme d'être débarrassé de la nécessité de travailler (l'homme est sorti définitivement de l'espace en laissant les traces d'un monde qui n'existe plus).

Le robot va remplacer le travail de l'homme : ce n'est pas une libération, mais la suppression technique d'un moyen de subsistance et d'une utilité sociale.

3. En vous appuyant sur le repère contingent/nécessaire (page 115), expliquez comment votre choix illustre une réponse possible à la question : « Ne travaille-t-on que par nécessité ? »

Une réponse positive à la question serait illustrée par le ou le troisième choix, mais avec des implications différentes (le deuxième choix élimine la nécessité, pas le troisième). Le premier choix permet de penser en dehors de la simple nécessité, si on veut bien croire que le robot (perfectionné) entretienne des relations sociales.

2 Analyser une notion

Analysez et comparez les deux formes verbales. Quel problème peut-on poser à partir de cette analyse à propos de la notion de travail et d'emploi ?

1 Travailler 2 Être employé(e)

Analyse 1 : forme active du verbe (je travaille)

Analyse 2 : forme passive du verbe (je suis employé(e))

Comparaison : L'emploi en tant que forme d'organisation sociale du travail échappe, pour une part au moins, au choix individuel (on souhaite travailler, on accepte un emploi).

Problème : le travail est-il libérateur ou implique-t-il une forme de servitude ?

B Le temps de travail

3 Dégager une argumentation

1. Séparez par un trait chaque partie du texte. Donnez un titre à chaque partie.

Le travail et ses à-côtés occupent la majeure partie de la vie éveillée (au moins pour la population qui dispose d'un emploi) ou bien empêchent ceux qui n'en disposent pas d'un possible investissement dans une autre sphère, par manque de revenus ou de statut. La réduction de la place du travail dans nos vies, qui devrait se traduire par une diminution du temps de travail individuel, est la condition *sine qua non* pour que se développent, à côté de la production, d'autres modes de sociabilité, d'autres moyens d'expression, d'autres manières pour les individus d'acquérir une identité ou de participer à la gestion collective, bref, un véritable espace public. L'autolimitation consciente du domaine réservé à la production et au travail doit permettre un rééquilibrage entre les deux sphères de la production et de ce que Habermas appelle l'interaction, et qui est fondamentalement le domaine de la *praxis*, que celles-ci soient d'ordre individuel ou collectif.

Partie 1 : Le travail, la plus grande partie de la vie éveillée des hommes

Partie 2 : La diminution du travail, une nécessité sociale et politique pour les individus

Partie 3 : L'autolimitation du temps de production, au service de l'interaction et de la *praxis*

2. Que peut représenter l'expression « ses à-côtés » ?

Ses à-côtés : les activités qui concourent à la réalisation du travail (transport, formation professionnelle...).

C Le travail comme puissance créatrice

4 Analyser une opposition

1. Analysez les activités animales décrites par l'auteur. Pourquoi fait-il ces choix ?

Araignée et abeille sont deux insectes qui produisent des objets qui impressionnent par leur qualité formelle, et évoquent respectivement le tisserand et l'architecte.

2. Karl Marx développe la même idée à trois reprises à propos du travail humain. Soulignez ces trois moments dans le texte. Analysez-les.

Une araignée fait des opérations qui ressemblent à celles du tisserand, et l'abeille confond par la structure de ses cellules de cire l'habileté de plus d'un architecte. Mais ce qui distingue dès l'abord le plus mauvais architecte de l'abeille la plus experte, c'est qu'il a construit la cellule dans sa tête avant de la construire dans la ruche. Le résultat auquel le travail aboutit, préexiste idéalement dans l'imagination du travailleur. Ce n'est pas qu'il opère seulement un changement de forme dans les matières naturelles ; il y réalise du même coup son propre but dont il a conscience, qui détermine comme loi son mode d'action, et auquel il doit subordonner sa volonté.

Analyse :

L'idée qui revient est celle d'une anticipation du résultat. Le projet fini est déjà présent à l'esprit, grâce à l'usage de l'imagination. Le travail se fait selon un but conscient auquel se soumet la volonté du travailleur.

3. Encadrez les deux facultés de l'esprit humain évoquées par Marx.

Les deux facultés : l'imagination et la volonté.

4. Expliquez le passage « il y réalise du même coup... et auquel il doit subordonner sa volonté ». Résumez l'idée principale du texte.

À la différence de l'activité animale, le travail de l'homme est accompli en fonction d'une fin qu'il a lui-même déterminé. Il travaille car il a conscience du projet qu'il poursuit. Ce n'est pas une activité naturelle et irréfléchie, mais qui suppose l'intervention de la volonté pour être exécuté.

Dans ce texte, Karl Marx souligne la spécificité du travail humain, qui associe une anticipation du projet à réaliser à la volonté nécessaire à son exécution.

Fiche 35 Le travail divise-t-il les hommes ?

Pages 81-82

A Le travail, activité des esclaves

1 Comprendre une thèse

1. Encadrez l'idée générale du texte et soulignez l'explication.

Les Anciens jugeaient qu'il fallait avoir des esclaves à cause de la nature servile de toutes les occupations qui pourvoaient aux besoins de la vie. [...] Travailleur, c'était l'asservissement à la nécessité et cet asservissement était inhérent aux conditions de la vie humaine. Les hommes étant soumis aux nécessités de la vie ne pouvaient se libérer qu'en dominant ceux qu'il soumettait de force à la nécessité.

2. Entourez la bonne réponse à propos du texte.

- a. Le travail est une activité qui libère l'homme. oui non
- b. Pour survivre, l'homme ne peut se passer du travail. oui non
- c. L'esclavage a existé pour libérer des hommes de la nécessité. oui non

3. Expliquez et commentez votre réponse à la question c.

L'esclavage est le moyen trouvé pour que des hommes ne perdent pas leur liberté en attribuant le travail nécessaire à la vie à des esclaves.

B L'égalité dans la division du travail

2 Discuter une thèse

1. Quel est le critère qui mesure la valeur du travail selon la philosophe ? Justifiez votre choix.

La compétence Le temps La nature de l'objet

La durée d'un travail permet d'avoir une base de comparaison dans l'échange entre les producteurs.

2. Que pensez-vous de cette thèse ? Correspond-elle à la réalité ? Est-elle juste ? Expliquez votre réponse sous forme de notes, sur une feuille à part.

Éléments de réponse :

Comme les compétences sont diverses et que chacun travaille pour produire un bien ou un service particulier, il existe une division du travail. L'échange de ce qui a été fait entre les producteurs doit s'appuyer sur une norme commune. Le temps passé apparaît comme une base commode, comme le propose Simone Weil.

Cela est-il toujours juste ?

Quelques points de réflexion :

Comment intègre-t-on la valeur des matières premières (en fonction du temps passé à les acquérir (selon le principe de Simone Weil) ou en fonction de leur rareté ?

Tout temps de travail a-t-il la même valeur ? (le temps d'un ouvrier, le temps d'un contremaître, le temps d'un cadre...)

La pénibilité du travail ne doit-elle pas être intégrée dans le calcul de la valeur ? (Et comment la mesure-t-on ?)

...

C L'aliénation du travail

3 Analyser une opposition

1. À partir de la lecture du texte, complétez le tableau.

Ce qu'est le travail de l'ouvrier	Ce que n'est pas le travail de l'ouvrier
Une négation de soi	Une possibilité de s'affirmer
Ce qui rend malheureux	Ce qui met à l'aise
Ce qui ruine le corps et l'esprit	Une libre activité physique et intellectuelle
Travail forcé	Travail volontaire
Le bien d'un autre	Son bien propre

2. Sur une feuille à part, à partir de vos réponses à la question précédente, rédigez un paragraphe qui présente le texte de Marx.

Éléments pour la réponse :

Marx souligne combien le travail de l'ouvrier est fondamentalement une aliénation de son humanité :

- impossibilité de s'affirmer,
- négation de son bonheur,
- négation de sa liberté,
- destruction de son corps et de son esprit,
- dépossession de soi pour devenir l'objet d'un autre.

D La compétition économique internationale

4 Vers le BAC. La dissertation

1. Quelle est l'idée générale du texte ?

L'organisation économique mondiale nie la promotion des capacités (capacités) dans les pays les plus pauvres.

2. Rédigez, sur une feuille à part, un paragraphe qui répond positivement à la question « le travail divise-t-il les hommes ? ».

Éléments de réponse :

- a. Transition : Mais cette volonté étatique de favoriser un développement économique harmonieux en développant les capacités des citoyens ne trouve-t-elle pas ses limites dans une économie mondialisée où la concurrence est particulièrement féroce ?
- b. Idée générale : Les travailleurs des pays pauvres sont dépendants des commandes et exigences des pays les plus riches ; le développement de leurs capacités est alors secondaire.
- c. Argumentation : Promouvoir les capacités pour tous, c'est faire abstraction d'une concurrence du marché du travail où les salaires les plus bas sont recherchés pour la passation des marchés.

Présentation de l'argumentation de Cécile Ezvan.

Exemples : la délocalisation de productions en Asie. Les *call centers* en Afrique.

Fiche 36 Comment atteindre la vérité ?

Pages 83-84

A La difficile recherche de la vérité

1 Comprendre une référence

1. Comment l'allégorie oppose-t-elle le monde de l'ignorance et celui de la vérité ?

Le monde de l'ignorance	Le monde de la vérité
Monde souterrain	Monde de la surface
Prisonniers	Hommes libres
Monde fermé	Monde ouvert
Obscurité	Lumière
Espace d'illusions (ombres, images)	Espace de la réalité
Hommes assis, immobiles	Hommes debout, mobiles
Monde sans vie (simples marionnettes)	Êtres vivants

2. Comment la difficulté de sortir du monde de l'ignorance est-elle figurée ?

Le chemin escarpé rend la sortie difficile, symbolisant l'effort nécessaire pour passer de l'ignorance à la vérité.

B La vérité et le jugement

2 Repérer le type de jugement

Reportez le numéro de chaque jugement dans le tableau.

Jugement portant sur la forme (logique)	Jugement portant sur le contenu (mise en relation avec la réalité observée)
1, 2, 5	3, 4, 6

C La vérité et l'opinion

3 Expliquer une citation

1. Soulignez les deux termes ou expressions par lesquels l'auteur désigne les raisons qui fondent l'opinion. Expliquez.

Besoins ; désignant les objets par leur utilité

Besoins : est vrai ce qui correspond à un besoin (ex. : la superstition qui rassure).

Utilité : est vrai ce qui est utile (ex. : la plante qui soigne sans savoir pourquoi).

2. Quelles sont, selon vous, les « raisons » (les procédures) qu'utilise la science pour légitimer (valider) une opinion ? Que signifie « penser » pour l'auteur ?

Procédures de la science : la démonstration, l'expérimentation.

Penser : chercher à fonder rationnellement une affirmation.

3. Sur une feuille à part, expliquez la proposition soulignée en vous aidant du repère en fait/en droit (page 116).

Même si l'opinion affirme quelque chose qui est vrai en fait (dans les faits), elle ne sait pas vraiment pourquoi (à la différence de la science). En droit, elle ne peut affirmer ce qu'elle affirme car ce n'est pas justifié. Elle n'est pas légitime dans ses affirmations.

Fiche 37 Peut-on contester la vérité ?

Pages 85-86

A La critique sceptique

1 Analyser un argument

1. Interrogez-vous : pourquoi le philosophe sceptique dit que le raisonnement est infini ?

Chaque preuve doit elle-même être prouvée, c'est un sans fin.

2. Pourquoi faut-il renoncer à affirmer une vérité (suspendre le jugement) ?

Car on ne parvient jamais à une certitude définitive. Il faut donc renoncer à vouloir atteindre la vérité.

3. Proposez une explication du texte en complétant la réponse.

L'auteur explique que nous ne pouvons pas atteindre la vérité car quand nous posons la preuve d'une proposition, nous *n'avons pas la certitude que cette preuve est absolument fondée*. Par exemple, si A est prouvé par B, il faut aussi prouver que *B est vrai*. Si nous prouvons que *B est vrai* grâce à C, alors il faut prouver que *C est vrai*. Et ainsi de suite. On ne peut pas donc pas *conclure que A est une vérité certaine*.

B Le jugement critique

2 Vers le BAC. L'explication de texte

1. Analysez l'image (la comparaison) qui se trouve dans le texte.

L'homme qui s'endort, qui ne pense donc plus, baisse la tête comme s'il disait oui. En se réveillant, il pense à nouveau, et cela se manifeste par le fait de secouer la tête, ce qui est l'image du non.

2. Interrogez-vous : pourquoi penser suppose un effort ?

Ne pas penser, c'est être dans une forme de tranquillité, une forme de bonheur. Penser suppose de (se) remettre en question. Quitter la quiétude suppose un effort.

3. Sur une feuille à part, résumez la thèse de l'auteur et son argumentation. Pour cela, vous utiliserez le repère croire/savoir (page 115).

Éléments pour une réponse :

Ne pas penser, c'est ne pas faire l'effort de savoir, c'est se réfugier dans le fait de croire ce qui est dit sans se poser de questions. Il faut donc quitter la croyance, mettre en question ses propres préjugés, pour penser d'une manière neuve, en essayant de fonder sa pensée.

C'est en restant dans la croyance, en n'examinant pas les raisons de cette croyance, que nous perdons notre liberté. Penser suppose un effort contre soi, contre la force de ses préjugés, de ses croyances qui sont rassurantes.

C La vérité et le doute

3 Confronter des thèses

1. Quelle est la thèse des sceptiques (vue dans l'activité A) ? Résumez-la en quelques mots.

La vérité est inaccessible car nous ne pouvons pas atteindre la certitude.

2. Avec quel argument Descartes contredit-il la thèse sceptique ?

Je ne peux pas douter que j'existe car en doutant (en pensant) je montre que j'existe.

D La construction de la vérité scientifique

4 Proposer un argument

1. Quelle est l'idée générale du texte ?

Une découverte scientifique n'est une vérité que si elle est validée par une communauté à travers une publication.

2. Poursuivez le paragraphe qui défend l'idée que la vérité scientifique est objective. Vous utiliserez comme argument l'idée présentée à la question précédente.

Contrairement aux opinions et croyances communes, la science repose sur des données objectives. Celles-ci sont établies à partir de procédures rigoureuses (démonstrations, expérimentations...). Mais elles sont aussi *des vérités parce que ces procédures sont reconnues par des pairs*. *La publication d'une découverte scientifique signifie que celle-ci a été examinée et validée par des spécialistes, qu'elle a eu l'aval d'une communauté scientifique.*

Fiche 38 Découvrir le sujet de la dissertation

Pages 89-90

A Lire la question du sujet

1 Repérer les notions et les perspectives du programme

1. Dans le tableau, indiquez les notions concernées par le sujet de dissertation et expliquez votre choix.

Les dix-sept notions du programme : l'art, le bonheur, la conscience, le devoir, l'État, l'inconscient, la justice, le langage, la liberté, la nature, la raison, la religion, la science, la technique, le temps, le travail, la vérité.

2. Procédez de la même façon pour les perspectives.

Les trois perspectives : l'existence humaine et la culture, la morale et la politique, la connaissance.

Les propositions ne recouvrent pas toutes les articulations possibles.

Sujets	Notions	Perspectives
Suffit-il d'observer pour connaître ?	La raison, la science, la vérité Explication : Comment la raison explique-t-elle le réel ? La science n'est-elle qu'une simple observation ? (par opposition à la notion d'expérimentation) L'observation nous garantit-elle d'atteindre la vérité ? Qu'est-ce qu'une observation vraie ?	La connaissance Explication : La connaissance est évoquée directement dans la question.
La beauté est-elle intemporelle ?	L'art, la nature, le temps	L'existence humaine et la culture
	Explication : La beauté d'une œuvre d'art est-elle relative à l'époque ? La beauté naturelle est-elle éternelle ?	Explication : La question invite à réfléchir sur l'historicité de la beauté (le goût ne change-t-il pas selon les cultures ?)

Obéir, est-ce nécessairement se soumettre ?	La justice, la liberté, la religion	La morale et la politique
	<p>Explication : L'obéissance à la loi juste est-elle une soumission ?</p> <p>Peut-on obéir et demeurer libre ?</p> <p>L'obéissance religieuse est-elle une soumission ?</p>	<p>Explication : L'obéissance à la loi a un sens à la fois moral et politique.</p>

B Envisager des pistes pour une réponse

2 Organiser une réponse progressive

**1. Les notes résument un plan de dissertation qui répond au sujet ci-dessous.
Dans quelle perspective le sujet s'inscrit-il ? Quelle est la notion abordée ?**

Perspective : la morale et la politique

Notion : la liberté (la justice)

2. Observez le plan proposé. Quelles remarques critiques pouvez-vous faire sur ce plan ?

Point positif : exposition d'une contradiction claire entre les deux premières parties.

Point négatif : la troisième partie n'ajoute rien aux précédentes. Elle est inutile (pas de progression).

C Mobiliser ses connaissances

3 Utiliser ses savoirs avec précision

1. Soulignez dans ce paragraphe trois explications incomplètes qu'il faudrait développer pour rendre l'argumentation plus claire.

La technique n'est pas à craindre. Elle est en effet un moyen efficace pour atteindre un objectif. Sans elle, les hommes seraient absolument démunis dans la nature. Les animaux sont naturellement adaptés à leur environnement et l'instinct leur assure la survie. C'est ce qu'on peut voir avec l'ours en hiver. Mais l'homme doit remplacer son inaptitude naturelle par des artifices techniques. C'est ce que dit le mythe de Prométhée évoqué dans un texte d'un philosophe. Le vol du feu est un symbole important pour expliquer le rôle de la technique dans l'existence humaine.

2. Indiquez trois éléments qui devraient compléter le paragraphe.

Élément 1 : Préciser en quoi l'ours est adapté à son environnement (hibernation)

Élément 2 : La référence est vague. Ajouter la référence à Platon (*Protagoras*)

Élément 3 : Vague. Expliquer le sens du mythe (vol d'un pouvoir divin qui remplace la déficience naturelle de l'homme)

3. Sur une feuille à part, rédigez une nouvelle version du paragraphe avec des explications développées.

La technique n'est pas à craindre. Elle est un moyen efficace pour atteindre un objectif. Sans elle, les hommes seraient démunis dans la nature. Les animaux sont naturellement adaptés à leur environnement et l'instinct leur assure la survie. C'est ce qu'on peut voir avec l'ours en hiver. En hibernant, il se protège des rigueurs de l'hiver qui ne lui permettent pas de se nourrir suffisamment. Mais l'homme doit surmonter sa faiblesse naturelle par des artifices techniques. C'est ce que rappelle le mythe de Prométhée évoqué par Platon dans *Protagoras*. Le vol du feu par Prométhée, qu'il donne aux hommes, désigne la technique (la forge d'Héphaïstos) qui permet à l'être humain de remplacer son inaptitude naturelle par une compétence à créer des outils.

Fiche 39 Analyser le sujet de dissertation

Pages 91-92

A Identifier le travail attendu

1 Repérer le type de sujet

Reliez chaque question de dissertation au type de sujet qui convient.

Peut-on mal agir sans le savoir ?

- *Déterminer le sens d'une notion.*
- *Indiquer si une proposition est légitime.*
- *Préciser les raisons d'une proposition.*
- *Indiquer si une proposition est possible.*

Pourquoi nous trompons-nous ?

Peut-on enfreindre la loi au nom de la justice ?

L'art est-il un langage ?

B Étudier chaque terme du sujet

2 Repérer la spécificité d'une question

1. Dans la formulation, entourez les termes qui diffèrent d'un sujet à l'autre.

Sujets. « Tout travail **est-il pénible ?** » / « Tout travail **limite-t-il notre liberté ?** »

2. Analysez les termes du premier sujet puis du second. Expliquez en quoi les questions sont différentes.

« Tout travail est-il pénible ? »

Travail : activité humaine de production d'un bien considéré comme utile.

Pénible : difficile à supporter.

« Tout travail limite-t-il notre liberté ? »

Limiter : restreindre, diminuer.

Liberté : état d'une personne qui agit selon sa volonté.

Explication : Les sujets sont différents ; le premier sujet évoque l'idée d'un poids du travail, mais cela n'implique pas que ce soit une perte de liberté, idée qui, elle, est au centre du second sujet.

C Mettre en évidence les présupposés du sujet

3 Rechercher les présupposés

En vous appuyant sur les termes surlignés, analysez les présupposés de la question.

Puis précisez en quoi la question oriente la réflexion du candidat.

Sujet. « La vérité est-elle toujours préférable à l'illusion ? »

Le sujet présuppose que la vérité est normalement préférable à l'illusion.
Il s'agit de savoir si cela est toujours le cas. À quelle(s) condition(s) l'illusion serait-elle souhaitable ?

D Explorer le sens de la question

4 Analyser par distinction

1. Précisez le sens du sujet avec deux autres mots proches.

Sujet. « Le projet de maîtriser la nature est-il raisonnable ? »

« Maîtriser » : exploiter, conserver, dominer, soumettre.
« Raisonnable » : rationnel, utile, prudent, sage.

2. Effectuez ensuite l'analyse de la question posée.

Le sujet demande si le projet d'un contrôle absolu (maîtrise) de la nature est acceptable (raisonnable).

5 Analyser par opposition

Interrogez-vous sur le sens de ces sujets en analysant le mot souligné et en proposant une alternative possible.

Sujet. « Être juste, est-ce vouloir l'égalité ? »

L'égalité : chacun reçoit la même chose
Ou reconnaître certaines différences ?

Sujet. « Douter, est-ce renoncer à la vérité ? »

Renoncer : abandonner l'idée d'atteindre
Ou un moyen de l'atteindre ?

Fiche 40 Élaborer une problématique

Pages 93-94

A Problématiser la question

1 Souligner un problème philosophique

Pour chacun des sujets suivants, soulignez le problème A ou B qui correspond à la question.

Sujet 1 : A
Sujet 2 : B
Sujet 3 : A

B Faire face à une contradiction

2 Repérer un problème philosophique

Proposez une affirmation contradictoire pour le sujet analysé.

MAIS : si la création artistique est prévisible comme celle du technicien, peut-on encore parler d'art ? Peut-on réduire l'art à une technique ?

C Mettre au point la problématisation

3 Construire une problématisation

- 1. Analysez le sujet de dissertation.**
- 2. Étudiez le texte et les ressources.**
- 3. Recherchez et présentez un problème pour une dissertation.**

Sujet. « Peut-on maîtriser le développement technique ? »

1. Analyse du sujet

Le type de sujet

La question « peut-on » interroge ici la capacité de l'homme à maîtriser le développement technique (la dimension morale – a-t-on le droit ? – semble ici absente de la question).

Les termes du sujet

Maîtriser → être capable de dominer une chose dans toutes ses dimensions.
Développement technique → la technique (= moyen efficace pour produire un résultat) en tant qu'elle est engagée dans une croissance, idée d'un progrès de la puissance technique.

Les présupposés du sujet

Il existe un progrès technique qui semble difficile à maîtriser.
Bilan : la question fait le constat d'un progrès technique qui pourrait échapper à la maîtrise de l'homme.

2. Texte ressource

- a.** L'homme ne peut que se soumettre à la croissance technique qui s'impose à lui.
- b.** Par exemple, nous pouvons difficilement ne pas utiliser les services administratifs qui sont désormais sur Internet.
- c.** La croissance technique ne signifie pas un asservissement pour l'homme. Au contraire elle nous libère.
- d.** De nombreux services sur Internet nous font gagner du temps et nous apportent davantage de libertés.

3. Présentation du problème

Le progrès technique permet à l'homme d'avoir une maîtrise accrue sur son environnement. Mais, dans le même temps, il semble souvent dépendant de ce même progrès et de ses conséquences. La puissance technicienne échappe-t-elle à l'homme ou peut-il en conserver la maîtrise ?

Fiche 41 Mettre au point le plan de la dissertation

Pages 95-96

A Choisir un type de plan

1 Construire un plan dialectique

- 1. Surlignez dans le problème les expressions en opposition.**
- 2. Complétez le plan qui répond au sujet en reportant les arguments proposés.**

Sujet. « L'accord entre les hommes est-il un critère de vérité ? »

Problème. Si une idée est vraie, elle suppose l'accord des hommes à son propos, mais les hommes peuvent aussi se tromper collectivement.

1. « Une idée vraie = accord des hommes » ; mais « se tromper collectivement »

2. Partie 1, Argument 2 : c

Partie 2, Argument 1 : a ; Argument 2 : d

Partie 3, Argument 2 : b

2 Construire un plan progressif

- 1. Surlignez dans le sujet le terme qui suggère un approfondissement.**
- 2. Complétez le plan qui répond au sujet en reportant les arguments proposés.**

Sujet. « Pourquoi obéir à la loi ? »

Problème. Obéir à la loi paraît être une condition de la sécurité commune, mais cela semble sacrifier la liberté.

Peut-on trouver une raison plus fondamentale à cette obéissance ?

1. obéir

2. Partie 1, Argument 2 : c

Partie 2, Argument 2 : a

Partie 3, Argument 2 : b

B Organiser le plan

3 Élaborer un plan cohérent

- 1. Expliquez pourquoi le plan suivant n'est pas cohérent.**

2. Sur une feuille à part, proposez votre propre plan.

Sujet. « Doit-on avoir peur du progrès technique ? »

1. Le plan est incohérent dans sa troisième partie, car celle-ci ne permet pas de progresser dans le développement. Il poursuit la réponse de la deuxième partie.

2. Partie 3 : L'usage de techniques dangereuses pour l'homme n'est pas une fatalité. Des choix éthiques et politiques peuvent être faits, qui ne nient pas l'apport positif de la technique à la vie des hommes.

C Concevoir des transitions

4 Respecter la logique de la transition

1. Analysez la transition. Surlinez la réponse à la question de la partie qui s'achève.

Surlinez d'une autre couleur l'annonce de la partie suivante.

Sujet. « Faut-il considérer les lois comme un mal nécessaire ? »

Réponse à la question de la partie qui s'achève : « Mais du point de vue de notre existence d'êtres humains autonomes, elles apparaissent comme un mal qu'il nous faut accepter. »
Annonce de la partie suivante : « Ne peut-on pas cependant concilier la loi et l'idée de liberté ? »

2. Quel type de plan avait été choisi pour répondre au sujet ? Entourez la bonne réponse.

Le type de plan choisi pour répondre au sujet : dialectique progressif

Deux parties en opposition qui se poursuivent par une troisième partie qui tente de dépasser la contradiction.

3. Développez en quelques lignes l'idée générale de la partie qui précède la transition.

Éléments pour une réponse :

La loi s'oppose à notre liberté car elle refuse notre individualité.

Il y a un sacrifice de nos désirs au profit du bien commun.

Fiche 42 Élaborer l'introduction

Pages 97-98

A Comprendre l'objectif d'une introduction

1 Exposer un problème philosophique

À partir des notes, énoncez en une phrase le problème philosophique que pose la question.

Sujet. « Ce qui est évident est-il toujours vrai ? »

Comment l'évidence qui peut être trompeuse peut-elle être cependant un critère de vérité ?

B Respecter les quatre étapes d'une introduction

2 Déterminer les différentes étapes de l'introduction

Repérez les quatre étapes de l'introduction en les soulignant dans le texte.

Sujet. « L'art nous détourne-t-il de la réalité ? »

Opinion commune : « Il est assez courant de dire que l'art ne sert à rien. Objet purement esthétique, l'œuvre d'art n'aurait aucune utilité pratique. Divertissement éventuel, l'art serait bien loin des préoccupations réelles et sérieuses. »

Contradiction (problématisation) : « Pourtant, l'artiste ne tire-t-il pas son inspiration du regard qu'il porte sur son environnement ? Les premières manifestations artistiques que sont les peintures rupestres ne sont-elles pas un témoignage de la vie des hommes ? »

Énoncé du sujet : « L'art nous détourne-t-il donc de la réalité ou nous permet-il de la voir ? »

Axe du développement : « Proche de la technique dans son origine, l'art s'en éloigne effectivement et il peut nous paraître alors superficiel et accessoire. Mais l'œuvre d'art est aussi un détour nécessaire par rapport à la réalité quotidienne, qui nous permet de mieux penser et comprendre ce que nous sommes et ce qu'est le monde. »

C Rédiger l'introduction

3 Préparer la rédaction

1. Étudiez attentivement le plan de la dissertation et identifiez de quel type de plan il s'agit.

Plan dialectique Plan progressif

2. Observez les deux premières étapes de l'introduction : l'opinion commune puis la contradiction. Poursuivez la rédaction par l'énoncé du sujet et les axes du développement.
Sujet. « Tout ce qui est techniquement possible est-il souhaitable ? »

L'énoncé du sujet : « Tout ce qui est techniquement possible est-il souhaitable ou ne faut-il pas se méfier de la technique pour éviter d'en être les esclaves ? »
Les axes du développement : « Entre un optimisme béat en faveur de la technique et une peur passionnelle tournée vers le passé, il s'agirait de préciser à quelle condition la technique peut être l'instrument de notre liberté. »

4 Rédiger l'introduction

1. Surlinez les mots clés du sujet. Complétez ensuite le plan proposé.

Sujet. « Être juste, est-ce vouloir l'égalité ? »

Plan complété :

Partie 1. Ce qu'on attend de la justice, c'est que toute personne soit traitée de manière égalitaire et identique.

Partie 2. Mais l'égalité peut paraître injuste, car elle donne à tous sans considérer la situation de chaque personne et masque les différences.

Partie 3. La justice, c'est aussi vouloir l'équité qui propose de considérer la situation de chaque personne.

2. Sur une feuille à part, rédigez une introduction au sujet de dissertation.

Nous pensons généralement que l'égalité est une valeur fondamentale de la vie sociale. L'idéal démocratique exige que chaque citoyen ait les mêmes droits et que sa voix possède la même force que toutes les autres voix. L'inégalité est ainsi perçue comme une profonde injustice. Pourtant, si la démocratie revendique l'égalité des citoyens, il faut aussi remarquer que cela peut aussi accentuer des écarts entre les personnes. Si tous les membres d'un État sont taxés à un même taux d'imposition, cela sera proportionnellement plus dur pour les plus pauvres. Être juste, est-ce toujours vouloir l'égalité ou faut-il savoir aussi reconnaître des différences au nom d'une plus grande justice ? Pour répondre à cette question, il faut certainement rappeler combien la notion d'égalité constitue un repère incontournable de la modernité démocratique contre une société des priviléges. Mais il faut aussi remarquer qu'une égalité formelle peut masquer de profondes inégalités réelles et que la reconnaissance de différences est aussi légitime. La justice véritable ne nous demande-t-elle pas alors d'associer l'exigence d'égalité au principe d'équité, dans une tension sans cesse renouvelée ?

Fiche 43 Construire un paragraphe

Pages 99-100

A Choisir un type de paragraphe

1 Rédiger un paragraphe d'explication

1. Soulignez dans le paragraphe ce qui relève de la définition des termes du sujet.

Définition des termes du sujet : La vérité peut être définie comme l'adéquation entre la pensée et la réalité. Un jugement est vrai si ce qui est pensé est conforme à ce qui est, faux dans le cas contraire.

2. Quelle première réponse apporte ce paragraphe ?

La vérité, en tant qu'elle est ce qui est établi, n'est pas discutable.

3. Sur une feuille à part, prolongez de quelques lignes l'explication de ce paragraphe.

Sujet. « La vérité est-elle discutable ? »

En effet, une telle discussion serait stérile, voire dangereuse, car elle remettrait en cause l'idée même de fait scientifique.

2 Rédiger un paragraphe d'argumentation

1. Quelle idée défend le paragraphe, en réponse au sujet ?

L'artiste n'est pas un simple imitateur.

2. Lisez les deux textes ressources.

a. Résumez en quelques mots l'explication de Kant.

Le génie est extérieur à toute idée d'imitation.

b. Pourquoi l'idée de faussaire peut-elle servir d'argument dans la suite du paragraphe ?

Le faussaire n'est qu'un imitateur dont l'œuvre n'a pas de valeur.

3. Sur une feuille à part, poursuivez la rédaction du paragraphe en utilisant chacune des ressources.

Sujet. « Est-ce en imitant qu'on devient artiste ? »

Il est vrai que l'imitation permet d'acquérir des compétences et les techniques nécessaires à la production de l'œuvre, toutefois il n'est pas possible de faire de l'artiste un simple imitateur. En effet, si la technique est nécessaire, elle ne suffit pas à faire naître ce qui

n'a jamais été vu. Comme le rappelle Emmanuel Kant, « le génie est totalement opposé à l'esprit d'imitation » (*Critique de la faculté de juger*, § 47). La création artistique est imprévisible, pour le spectateur et pour l'artiste lui-même. Le respect de certaines règles n'est nullement suffisant pour réaliser une belle œuvre. Ainsi le meilleur faussaire peut parfaitement imiter l'œuvre d'un artiste sans que celle-ci n'ait de valeur ; son talent est réel mais le génie est absent.

B Construire chaque paragraphe sur une idée directrice

3 Développer une seule idée par paragraphe

**Choisissez l'une des deux idées directrices et rédigez le paragraphe correspondant.
Vous justifiez l'idée directrice en développant l'argument. Vous l'illustrez par un exemple.**

a. Paragraphe pour l'idée directrice « a »

Si l'homme se distingue fondamentalement des autres êtres, c'est en ce qu'il possède la faculté de penser. Toute la nature de l'homme consiste en la pensée. En effet, les autres êtres vivants sont conduits essentiellement à agir par des mécanismes instinctifs. Il y a bien des différences d'intelligence entre les animaux, mais tous sont amenés, d'une manière ou d'une autre, à réagir sans véritable réflexion à ce qui advient. L'homme, au contraire, fait des choix, même si ceux-ci ne sont pas toujours les meilleurs. Il pense ce qui lui arrive et envisage différentes réponses possibles. C'est la pensée qui fait l'homme, conçue comme une anticipation sur l'action à venir parmi des choix. Sans cela, l'homme ne serait qu'un animal comme les autres. Face à un incendie, un homme peut paniquer, mais il peut aussi réagir de manière rationnelle à partir d'une analyse précise de la situation. L'animal réagit dans l'instant au danger, ce qui peut être efficace (ou pas), mais il ne peut se projeter dans un choix de possibles, nourris par des informations précises, qui lui offrirait la meilleure option à suivre.

b. Paragraphe pour l'idée directrice « b »

La pensée n'est pas seulement une faculté que l'homme a développée au cours de l'évolution. Elle lui confère aussi une dignité particulière. En pensant et en se pensant, l'homme mesure ce qu'il est et ce que sont les autres. Il juge et se juge. Il peut donc attribuer une valeur à l'action. La pensée nous conduit ainsi à poser des exigences par rapport à ce que nous sommes et ce que nous faisons. Elle nous donne une liberté et nous rend responsables. La dignité humaine consiste alors à être à la hauteur de nos exigences. C'est ainsi que nous pouvons regretter ce que nous avons fait et que nous pouvons demander à autrui de se justifier. Le tribunal de la raison et celui de la justice des hommes reposent sur le fait que l'homme est capable de penser ce qu'il fait (sauf lorsqu'il perd réellement la raison) et qu'il peut donc être jugé. Par opposition, et même s'il existe quelques cas dans l'histoire, il ne viendrait à l'idée de personne de faire passer un animal devant un tribunal. Il ne pense pas, il ne peut donc pas être reconnu comme responsable et être jugé.

C S'appuyer sur un exemple, une référence ou une citation

4 Illustrer une argumentation

Voici un sujet de dissertation et un début de paragraphe rédigé dans le cadre de la réponse.

Sur une feuille à part, poursuivez l'argumentation en l'illustrant par un extrait du texte d'Alain. Vous l'expliquez ensuite avec précision.

Sujet. « Le règne de la justice permet-il d'éviter la violence ? »

Le règne de la justice suppose la fin de la violence, c'est-à-dire que l'on renonce à se faire justice soi-même pour accepter sans condition l'arbitrage d'un juge indépendant. La justice s'oppose ainsi à la vengeance où c'est la force et la passion qui s'expriment. Alain rappelle ainsi que « l'acte juridique essentiel consiste en ceci que l'on renonce solennellement à soutenir son droit par la force » (Propos, 1923). Ce retrait est la clause initiale de toute justice. « Accepter l'arbitrage » permet au débat dépassionné de s'établir, ce qui est la condition de l'instauration du droit. Demander justice suppose d'évacuer le règne de la force au profit de celui de la parole dirigée par un homme extérieur au conflit.

Fiche 44 Mettre au point la conclusion

Pages 101-102

A Comprendre l'objectif de la conclusion

1 Faire le bilan de la réflexion

1. Surlinez tous les connecteurs logiques qui structurent cette conclusion.

Le doute peut apparaître comme le constat d'un échec dans la possibilité d'atteindre la vérité ; il ne peut se réduire à cela. Tout doute n'est pas sceptique. En effet, pour accéder à une certitude, l'esprit doit d'abord douter de ce qui paraît vrai. Le doute est alors un doute méthodique qui ne renonce pas à la vérité, mais qui souhaite que la vérité triomphe contre tous les préjugés. Le doute est ainsi le signe d'un esprit libre qui examine avant d'acquiescer.

2. Entourez la question qui était celle du sujet et à laquelle répond la conclusion.

Question du sujet :

- a. Peut-on être certain d'être dans le vrai ?
- b. Faut-il renoncer au doute ?
- c. Douter, est-ce renoncer à la vérité ?

3. À partir de l'analyse de cette conclusion, expliquez quelles ont été les trois parties (les trois axes du développement).

Les trois axes :

1. Le doute comme renoncement à la vérité.
2. Le doute est le premier pas vers la vérité.
3. Le doute entre dans une démarche méthodique de recherche de la vérité.

B Respecter les trois étapes d'une conclusion

2 Organiser les différentes étapes

Sujet. « L'art nous détourne-t-il de la réalité ? »

1. Encadrez les connecteurs logiques présents dans la conclusion.

Ainsi, nous avons constaté que si l'art appartient au domaine des objets artificiels, il se distingue du

domaine de l'utile et nous émancipe du quotidien. L'art semble nous éloigner de la réalité, mais cet éloignement est, en fait, un détour fécond, qui nous permet de revenir à la réalité. Celle-ci ne se résume pas à l'expression d'un quotidien, orienté par l'action et le besoin. La création artistique et la contemplation esthétique permettent de saisir une autre dimension de notre monde. Dimension que nous n'avions pas encore perçue. En cela, l'artiste est un passeur. Il donne plus de densité à notre existence.

2. Soulignez les trois étapes de la conclusion.

1. Le bilan du développement : « Ainsi, nous avons constaté que si l'art appartient au domaine des objets artificiels, il se distingue du domaine de l'utile et nous émancipe du quotidien. »
2. La réponse à la question : « L'art semble nous éloigner de la réalité, mais cet éloignement est, en fait, un détour fécond, qui nous permet de revenir à la réalité. Celle-ci ne se résume pas à l'expression d'un quotidien, orienté par l'action et le besoin. La création artistique et la contemplation esthétique permettent de saisir une autre dimension de notre monde. Dimension que nous n'avions pas encore perçue. »
3. L'élargissement du sujet : « En cela, l'artiste est un passeur. Il donne plus de densité à notre existence. »

C Rédiger la conclusion

3 Organiser la conclusion

Sujet. « Tout ce qui est techniquement possible est-il souhaitable ? »

1. Reportez dans la conclusion, les numéros des éléments manquants.

Il apparaît ainsi que l'univers de la technique n'est pas nécessairement le lieu du bonheur, contrairement à ce que l'on a pu penser pendant toute une époque. . . . 2 . . . Tout ce qui est techniquement possible n'est donc pas souhaitable. . . 3 . . . En cela, il serait certainement opportun que les projets qui concernent chacun d'entre nous ne soient pas laissés aux seules mains des experts. . . . 1 . . .

2. Séparez par un trait les trois étapes de la conclusion : le bilan, la réponse à la question, l'élargissement du sujet.

Le bilan : « Il apparaît ainsi que l'univers de la technique n'est pas nécessairement le lieu du bonheur, contrairement à ce que l'on a pu penser pendant toute une époque. 2 »

La réponse à la question : « Tout ce qui est techniquement possible n'est donc pas souhaitable. [3] »

L'élargissement du sujet : « En cela, il serait certainement opportun que les projets qui concernent chacun d'entre nous ne soient pas laissés aux seules mains des experts. [1] »

3. Quel était, selon vous, le plan de la dissertation ?

Le plan :

Partie 1 : Ce qui techniquement possible est souhaitable (lieu du bonheur)

Partie 2 : Le développement technique n'est pas souhaitable (dangers du développement technique)

Partie 3 : Le développement technique doit être encadré.

4. À quelle(s) perspective(s) peut-on rattacher le sujet ?

Perspectives : L'existence humaine et la culture ; La morale et la politique.

4 Rédiger la conclusion

1. Surlignez les mots clés du sujet.

Sujet. « La **liberté** est-elle une **illusion** ? »

2. Complétez la partie 2 et la partie 3 du résumé du plan, en vous appuyant sur votre réflexion personnelle.

Plan partie 1. Nous savons que nous agissons par volonté, selon notre conscience : nous décidons, choisissons librement et sommes responsables de nos choix.

Plan partie 2. Mais nous n'avons pas nécessairement conscience des causes qui déterminent nos choix ; en effet, *nous pouvons être influencés par notre éducation, nos désirs inconscients...*

Plan partie 3. Même si nous sommes sous influence, *nous pouvons chercher à connaître ce qui nous détermine et agir en conséquence.*

3. Sur une feuille à part, rédigez une conclusion au sujet de dissertation.

Nous faisons des choix tout au long de notre existence et nous éprouvons ainsi une forme de liberté. Mais, comme on l'a vu, il ne suffit pas de se sentir libre pour l'être réellement. De nombreux facteurs peuvent rendre compte de nos actions sans que nous en ayant vraiment conscience. La liberté peut alors être une simple illusion. Mais il est vrai aussi que nous pouvons chercher à sortir de ces apparences de liberté, en cherchant à mieux connaître ce qui nous détermine, en réfléchissant davantage à ce que nous faisons, en sachant nous décentrer par rapport à nos propres préjugés. En cela, la liberté n'est pas une faculté qui se déploierait par elle-même ; il s'agit toujours de faire l'effort de se libérer dans un mouvement qui est à recommencer sans cesse.

Fiche 45 Découvrir l'explication de texte

Pages 103-104

A Comprendre le troisième sujet

1 Saisir l'objectif d'une explication

1. Voici l'étymologie du mot « expliquer ». Choisissez la signification qui correspond le mieux à l'étymologie.

La première signification est exacte : « Expliquer, c'est "déplier" le texte pour en éclaircir précisément le sens. »

2. Justifiez ensuite votre choix.

L'explication d'un texte philosophique a pour objectif de déplier le texte (qui renvoie directement à l'étymologie d'« expliquer »), et non de le résumer ou de le comparer.

2 Connaître la démarche de l'explication

Soulignez les expressions qui décrivent l'explication. Reportez-les dans le tableau en classant ces expressions dans les catégories que vous compléterez.

En se rendant attentif à la lettre [du passage], l'élève explicite le problème posé ainsi que le rôle et le sens des propositions présentes et des concepts à l'œuvre dans le texte. Ce faisant, il en dégage l'organisation raisonnée, en s'attachant tant à son unité de sens qu'aux moments différenciés de l'argumentation.

Relevé	Ce que doit être l'explication
« attentif à la lettre » « se rendant »	Analyse précise des termes Disposition d'ouverture sans préjugé
« rôle et sens des propositions présentes » « et des concepts à l'œuvre dans le texte »	Analyse précise des propositions Repérage précis des mots-clés conceptualisés par l'auteur
« explicite le problème posé »	Explication du problème
« dégage l'organisation raisonnée [...] argumentation »	Repérage de la structure argumentative du texte (son plan, son raisonnement)

B Dégager un problème

3 Questionner le texte

1. Quelle est la thèse de l'auteur ?

Mes devoirs ne viennent pas de moi mais sont issus de la société et de l'éducation.

2. Comment l'auteur souligne-t-il la généralité de cette thèse ?

Le début du texte évoque les exemples du père, du citoyen et de l'époux, soit trois rôles différents de l'individu : familial, politique et conjugal. Mais ce sont tous des faits sociaux, ce qui apporte une dimension générale à la thèse de l'auteur.

3. Pourquoi cette idée peut-elle être considérée comme un présupposé ?

L'origine sociale de devoir peut être considérée comme un présupposé qui sous-estime la capacité de la personne à reconnaître la valeur d'un devoir contre la règle sociale.

4. Quel terme du texte appartient à un repère ? En introduisant un autre terme du même repère, précisez le paradoxe du devoir présent dans la deuxième phrase.

Le repère est « objectif », auquel on peut opposer une dimension « subjective » présente au début de la phrase (« j'en sens intérieurement la réalité »). Le devoir est à la fois objectif et subjectif, ce qui peut paraître paradoxal.

5. Quel problème peut-on se poser sur le devoir, à partir du texte de Durkheim ?

Le devoir n'a-t-il qu'une origine sociale au risque de n'être que relatif à la société ou peut-il être indépendant de celle-ci sans n'être qu'une préférence subjective ?

C Saisir un enjeu du texte

4 Déterminer un enjeu philosophique

1. À quelle(s) perspective(s) associez-vous le texte de Durkheim (cité dans l'activité 3) ? Entourez votre réponse.

Perspective : La morale et la politique.

Justifiez votre réponse.

Les choix évoqués par l'auteur sont liés à des devoirs définis dans « le droit et les mœurs », diffusés par l'éducation. La perspective morale et politique est centrale. On peut aussi évoquer l'existence humaine et la culture (idée de transmission).

2. Expliquez comment ce texte peut être associé à une réflexion sur la liberté. Quel est alors l'enjeu du texte ?

Si les devoirs sont issus du cadre social dans lequel je vis, on peut se poser la question de l'autonomie de mes choix. L'enjeu est alors de se demander comment la présence objective (sociale) de normes peut être conjuguée avec un choix véritablement personnel.

Fiche 46 Lire le texte à expliquer

Pages 105-106

A Étudier l'organisation du raisonnement

1 Effectuer une lecture attentive

1. Lisez attentivement le texte et poursuivez l'annotation. Surlinez les articulations du raisonnement. Entourez les mots importants en notant ce qui les oppose ou les rapproche.

Les articulations : car, (difficile), aussi, En second lieu.

Les mots importants : cohésion ≠ voler en éclats : suffisamment avancé dans cet art (politique) ≠ ne pourrait demeurer inébranlable ; primauté (intérêt général) ≠ intérêt particulier subordonné.

2. Surlinez les mots-repères du programme (page 113).

Les mots-repères : nécessité (naturelle), (maître) absolu.

3. Notez dans quelle perspective le texte s'inscrit.

La perspective : La morale et la politique.

B Repérer les articulations logiques du texte

2 Retrouver les liens logiques

Par quels connecteurs logiques pourrait-on remplacer chaque numéro ?

1. mais
2. mais (à l'inverse)
3. par conséquent

C Analyser le vocabulaire du texte

3 Dégager le sens des termes

1. Précisez la structure du texte.

A. De « Il n'y a pas » à « qu'il n'en établit » → Le fait : tout le monde accepte des opinions.

B. De « Ceci est non seulement » à « désirable » → Le jugement sur le fait : vivre avec des opinions est souhaitable.

C. De « Un homme qui » à « débile » → L'explication du jugement par une hypothèse : si un homme souhaitait fonder tous ses savoirs, il n'aurait le temps d'être assuré de rien.

D. De « Il faut donc » à « réservé l'examen » → Le bilan de l'hypothèse : il faut accepter des opinions non fondées pour obtenir d'autres savoirs assurés.

E. De « Il est vrai » à « de la liberté. » → La conclusion : nous perdons une liberté à suivre des opinions, mais cela permet de nous libérer réellement sur d'autres points.

2. Sur une feuille à part, analysez les expressions et mots surlignés et précisez comment ils s'associent ou s'opposent dans le texte. Identifiez deux repères dans le texte et expliquez leur utilisation.

croire, suppose ≠ établit : opposition entre « croire » et « savoir ».

agitation ≠ fixer, pénétrer profondément : vouloir tout savoir ne peut que nous donner des savoirs superficiels, non fondés.

indépendante ≠ liberté : l'indépendance est ici un mauvais usage de la liberté car sans connaissance.

beaucoup de croyances ≠ approfondir un petit nombre (d'opinions) : le savoir certain ne peut pas être très étendu.

esclave, servitude volontaire ≠ liberté : on est dépendant d'opinions extérieures qu'on sait incertaines, mais on peut se concentrer librement sur des savoirs fondés.

Repères :

L'auteur oppose « croire » (opinion, croyance) et « savoir » (vérités établies) pour insister sur le peu de connaissances que nous pouvons vraiment maîtriser.

Le terme « nécessaire » est aussi utilisé pour rendre compte de l'impossibilité de fonder tous les savoirs et de l'impératif de s'en remettre à l'opinion.

Fiche 47 Élaborer le plan de l'explication

Pages 107-108

A Repérer l'argumentation du texte

1 Organiser le plan de l'explication

1. Repérez, en les séparant par un trait vertical, les différentes parties du texte.

Le bonheur est un état permanent qui ne semble pas fait ici-bas pour l'homme. Tout est sur la terre dans un flux continual qui ne permet à rien d'y prendre une forme constante. Tout change autour de nous. Nous changeons nous-même et nul ne peut s'assurer qu'il aimera demain ce qu'il aime aujourd'hui. Ainsi tous nos projets de félicité pour cette vie sont des chimères. Profitons du contentement d'esprit quand il vient ; gardons-nous de l'éloigner par notre faute, mais ne faisons pas des projets pour l'enchaîner, car ces projets-là sont de pures folies. J'ai peu vu d'hommes heureux, peut-être point ; mais j'ai souvent vu des cœurs contents, et de tous les objets qui m'ont frappé c'est celui qui m'a le plus contenté moi-même. Je crois que c'est une suite naturelle du pouvoir des sensations sur mes sentiments internes. Le bonheur n'a point d'enseigne extérieure ; pour le connaître il faudrait lire dans le cœur de l'homme heureux ; mais le contentement se lit dans les yeux, dans le maintien, dans l'accent, dans la démarche et semble se communiquer à celui qui l'aperçoit.

2. Quelle est la distinction entre bonheur et contentement selon l'auteur ?

Bonheur	Contentement
État permanent qui est illusoire	Satisfaction accessible de l'esprit

3. Expliquez la phrase « c'est une suite naturelle du pouvoir des sensations sur mes sentiments internes ».

Le contentement d'autrui se perçoit par la sensation, qui crée mon propre sentiment de contentement.

4. À partir de la lecture attentive du texte et des réponses aux questions précédentes, résumez les principales idées de chaque partie de l'explication. Dans le texte, soulignez les mots ou expressions à expliquer précisément.

Mots ou expressions à expliquer : bonheur, flux continual, projets de félicité, chimères, contentement d'esprit, projets pour l'enchaîner, objets qui m'ont frappé, suite naturelle, sensations/sentiments internes, enseigne extérieure, le contentement se lit, se communiquer.

Partie 1 : Il y a une contradiction fondamentale entre l'idée du bonheur comme état permanent et le caractère changeant de monde et de nous-mêmes : le bonheur est inaccessible.

Partie 2 : Dès lors, seul le contentement de l'esprit est accessible et il faut le saisir dans sa contingence ; il est aussi ce qui rend l'autre lui-même content.

Partie 3 : En effet, le contentement se communique car il se perçoit aisément chez autrui et se transmet naturellement comme sentiment partagé.

B Indiquer les articulations entre les parties

2 Précisez les liens logiques entre les parties

1. Encadrez le terme central du texte.

Terme central : le dialogue.

2. Quelle est la différence entre le dialogue et la conversation intime ?

Le dialogue se soucie du monde commun, de l'humain.

La conversation intime est tournée vers soi.

3. Pourquoi Arendt relie-t-elle dialogue et politique ?

Parce que la politique s'exprime dans des débats sur le monde commun.

4. Le plan prévu pour l'explication du texte de Arendt aborde, dans une première partie, le dialogue (lignes 1 à 5). Puis une seconde partie explique la phrase soulignée. Mettez au point la transition entre ces deux parties en vous appuyant sur les notes ci-dessous.

Le dialogue rend le monde humain en instituant du commun par le dialogue. Pour bien comprendre ce que cela signifie, Hannah Arendt rejette deux autres thèses sur l'origine de l'humain : la construction d'un monde par les hommes, l'apparition du langage.

C Interroger le texte

1. Surlignez la ou (les) phrase(s) qui résume(nt) l'idée défendue par l'auteur.

Le caractère de l'homme est invariable : il reste le même pendant toute la durée de sa vie.

Sous l'enveloppe changeante des années, des circonstances où il se trouve, même de ses connaissances et de ses opinions, demeure, comme l'écrevisse sous son écaille, l'homme identique et individuel, absolument immuable et toujours le même. Ce n'est que dans sa direction générale et dans sa matière que son caractère éprouve des modifications apparentes, qui résultent des différences d'âges, et des besoins divers qu'ils suscitent. L'homme même ne change jamais : comme il a agi dans un cas, il agira encore, si les mêmes circonstances se présentent (en supposant toutefois qu'il en possède une connaissance exacte).

2. Entourez les deux notions qui vous paraissent être en relation avec le propos de l'auteur. Expliquez votre choix.

Les deux notions : le temps, la liberté.

Explication pour la notion « le temps » : le temps ne change pas le caractère de l'homme.

Explication pour la notion « la liberté » : l'homme est dépendant de ce caractère pour agir.

Fiche 48 Rédiger l'explication de texte

Pages 109-110

A Développer l'explication

1 S'appuyer sur le texte

1. Surlinez dans l'explication de texte ci-dessous, de couleurs différentes :

- a. les références au texte : L'extrait commence
- b. les questionnements par rapport au texte : ce qui peut laisser perplexe
- c. les justifications de l'explication : Est concret ce dont nous faisons

L'extrait commence avec une question, à laquelle l'auteur apporte logiquement une réponse par la suite. Poser la question « » invite normalement à proposer une définition. Pourtant, par une sorte de paradoxe, Bergson refuse d'apporter une définition, ce qui peut laisser perplexe quand on pense à la démarche de la philosophie, pour qui la définition est plutôt une démarche essentielle. Pourquoi donc renoncer à une définition de la conscience ? Bergson justifie sa position par une sorte d'évidence première) dont la manifestation est décrite à travers l'idée d'une « ». On peut d'ailleurs s'interroger sur le sens du mot "concret" qui semble éloigné de l'idée de conscience, souvent perçue comme une réalité invisible (elle n'est pas à proprement parler un corps). L'idée d'expérience permet de mieux saisir le caractère concret de la conscience. Est concret ce dont nous faisons l'expérience, car chaque vie proprement humaine est indissociable d'un vécu de la conscience. Plus précisément, c'est que nous faisons l'expérience de la conscience, puisque la manifestation d'un vécu à l'esprit la suppose à chaque instant.
On peut alors comprendre pourquoi La définition est une abstraction qui s'éloigne du caractère concret de la conscience. Par nature, la définition généralise, exprime le dénominateur commun d'une multitude d'objets ou d'expériences. Or la conscience est d'abord un vécu pour chaque homme, avant d'être une définition qui s'en éloigne.

2. Recherchez dans le texte de Bergson les citations à placer dans l'explication.

Les citations dans l'ordre :

- « Qu'est-ce que la conscience ? »
- « Vous pensez bien... »
- « chose aussi concrète
- « constamment »
- « une définition serait moins claire qu'elle »

B S'exprimer avec précision

2 Rédiger une partie de l'explication

- 1. Entourez dans le texte les connecteurs logiques.**
- 2. Séparez par un trait vertical les trois grandes parties du texte.**

Si les hommes étaient ainsi disposés par la Nature qu'ils n'eussent de désir que pour ce qu'enseigne la vraie Raison, certes la société n'aurait besoin d'aucune loi, il suffirait absolument d'éclairer les hommes par des enseignements moraux pour qu'ils fissent d'eux-mêmes et d'une âme libérale ce qui est vraiment utile. Mais tout autre est la disposition de la nature humaine ; tous observent bien leur Intérêt, mais ce n'est pas suivant l'enseignement de la droite Raison ; c'est le plus souvent entraînés par leur seul appétit de plaisir et les passions de l'âme [...] qu'ils désirent quelque objet et le jugent utile. De là vient que nulle société ne peut subsister sans un pouvoir de commandement et une force, et conséquemment sans des lois qui modèrent et contraignent l'appétit du plaisir et les passions sans frein.

3. Quelle est l'idée centrale de chaque partie ?

Partie 1 : Si l'homme était naturellement raisonnable, la loi ne serait pas nécessaire.

Partie 2 : Mais les hommes sont conduits par leur intérêt et leurs passions.

Partie 3 : Donc il faut des lois qui encadrent les passions humaines.

4. Soulignez les termes ou expressions à expliquer dans l'explication de texte de la partie 1.

« disposés par la Nature »
« la vrai Raison »
« loi »
« d'éclairer »
« enseignements moraux »
« une âme libérale »
« vraiment utile »

5. Quel est le présupposé de la partie 1 à propos de l'usage la raison ? Quelle objection peut-on faire ?

Présupposé : Si l'homme use vraiment de sa raison, il peut alors savoir ce qu'il doit faire.

Objection : La raison d'un homme est-elle toujours capable de savoir ce qu'elle doit décider ?

6. À partir des réponses aux questions précédentes, complétez cette explication de la partie 1.

Spinoza défend l'idée que le respect des principes issus de la raison suffit à organiser la société. Si on fait l'hypothèse d'une société d'hommes raisonnables, il n'est pas nécessaire

d'avoir des lois qui organisent et limitent l'action passionnelle des hommes. Plus précisément, il s'agit dans ce cas de suivre « la vraie Raison ». Que faut-il comprendre par cette expression ? À la ligne 5, Spinoza donne une précision sur le rôle de la raison. Elle est la faculté de reconnaître ce qui est « vraiment utile », ce qui s'oppose à l'utilité du désir passionnel et intéressé évoqué plus loin. Il suffirait alors d'éduquer les hommes en leur proposant des enseignements moraux justes, pour que leur raison en reconnaisse le bien-fondé et les applique en toute liberté. Selon l'auteur, la raison, « éclairée », ne pourrait qu'admettre la valeur d'une règle morale. Par exemple, interrogeant sa raison, l'homme ne pourrait que constater que voler son voisin n'est pas juste. La rationalité humaine peut ainsi suffire à construire une société juste.

Fiche 49 Mettre au point l'introduction et la conclusion

Pages 111-112

A Organiser l'introduction

1 Comprendre l'organisation de l'introduction

- 1. Repérez les différentes parties de l'introduction en les séparant par un trait vertical :**
a) contradiction de départ ; b) problème ; c) introduction du texte ; d) présentation du plan de l'explication ; e) exposé de l'enjeu.

La loi française stipule que chacun devient civilement majeur à l'âge de dix-huit ans. Un individu est dès lors reconnu responsable de ses actes. Autrement dit, chacun devient en droit autonome. Pourtant, cette indépendance ne l'est pas nécessairement dans les faits. Soit parce que les liens de dépendance matérielle perdurent, soit plus gravement parce que l'individu ne parvient pas à échapper à l'influence ou l'autorité de ceux qui l'entourent. Or, mis à part les rares cas qui imposent la tutelle d'un proche (ce que la loi reconnaît), il est difficile de comprendre comment l'homme peut demeurer dans un état de servitude, alors qu'il est normalement libre. Ce problème est posé par Kant dans cet extrait de Qu'est-ce que les Lumières. Quelles sont les raisons internes et externes qui expliquent qu'un individu demeure mineur, malgré son statut d'adulte ? Quel est l'usage social de cette servitude ? Peut-il s'en dégager et à quelle condition ? Telles sont les questions successives auxquelles répond le philosophe et qui suggèrent la difficulté d'accéder à une véritable liberté et à la conserver.

- 2. Soulignez, dans le texte de Kant, le passage qui correspond au problème posé dans l'introduction.**

Passage du texte de Kant : « qu'un si grand nombre d'hommes, après que la nature les a affranchis depuis longtemps d'une direction étrangère, restent cependant volontiers leur vie durant, mineurs, et qu'il soit si facile à d'autres de se poser en tuteurs des premiers ».

- 3. Indiquez les différentes parties du texte de Kant qui correspondent à la présentation du plan dans l'introduction.**

Les raisons internes → « La paresse [...] travail ennuyeux »

Les raisons externes → « Que la grande majorité [...] l'humanité »

L'usage social de cette servitude → « Après avoir rendu bien sot [...] au dehors »

Comment d'en dégager → « Or ce danger [...] pour lui nature »

B Rédiger l'introduction

2 Écrire une introduction

1. Quelle est la thèse défendue à propos du « bon », du « mauvais », et de ce qui est « sans valeur » ? Utilisez les repères absolu/relatif (page 113), objectif/subjectif (page 119) pour répondre, sur une feuille à part.

Les qualificatifs de « bon », « mauvais » et « sans valeur » n'ont pas de sens en eux-mêmes. Ils n'ont pas de valeurs absolues (« car il n'existe rien qui soit tel, simplement et absolument »), mais ils sont relatifs à chaque individu (cela « vient de la personne de chacun »). Ils ne procèdent pas d'un jugement objectif mais sont liés à la subjectivité particulière de tout homme.

2. Peut-il avoir un accord des hommes sur l'idée de bien ? Pourquoi ?

L'idée de bien n'est que l'expression du désir pour un objet (début de l'extrait). Elle est une manière de nommer ce désir. Ce que je désire est un bien. Le bien change donc en fonction du désir de chacun. Il n'y a donc pas de « règle commune du bien ».

3. Interrogez-vous : quel est le rôle de l'État pour l'auteur ?

Comme il n'y pas d'accord possible à propos du bon et du mauvais, l'État détermine ces valeurs. Il fixe la règle commune qui s'impose à tous.

4. Quel problème pose la thèse de l'auteur à propos des valeurs morales et de justice ?

Hobbes défend une théorie relativiste des valeurs morales et de la justice. Rien n'est fondamentalement bien ou mal. Toutes les options morales sont donc théoriquement possibles, même celles qui feraient la promotion du meurtre. On peut alors se demander comment on peut encore parler de morale.

5. Après avoir étudié attentivement le texte, rédigez sur une feuille à part une introduction à l'explication du texte.

Les sociétés humaines vivent et s'organisent autour de certaines valeurs qui déterminent des règles, des obligations et des interdits. Le bien et le mal, le juste et l'injuste sont ainsi des repères qui structurent la vie morale et les relations entre les hommes d'une même communauté. Mais comment ces valeurs sont-elles établies ? Ont-elles un caractère absolu ou ne sont-elles que relatives ? Comment s'accorde-t-on sur ce que nous devons faire ? Dans cet extrait du *Léviathan*, Hobbes propose une théorie sur l'origine des valeurs sur les plans individuel et collectif. Il indique ainsi que les normes humaines sont variables et multiples, et qu'il reviendrait alors à l'État de fixer celles qui ordonnent la vie commune.

C Organiser la conclusion

3 Comprendre l'organisation de l'introduction

- 1. Voici une conclusion à l'explication du texte de Kant de la page précédente (activité 1). Repérez les différentes parties de la conclusion en les séparant par un trait vertical : a) rappel des principales idées de l'auteur ; b) résumé de l'enjeu du texte ; c) commentaire du candidat sur les conditions qui permettent l'autonomie du jugement.**

Ainsi ce texte de Kant permet de saisir combien la liberté exige l'action incessante de la volonté contre la facilité de l'acquiescement et de la servitude. Travail d'autant plus exigeant qu'il suppose de déceler à chaque instant les ruses de ceux qui nous veulent du bien. Autrement dit, l'autonomie, à laquelle chaque homme peut accéder pour peu qu'il fasse usage de sa raison, suppose un effort permanent. Mais ce n'est possible que si les conditions de l'usage individuel de la raison sont réunies, à travers notamment un système politique qui promeut un espace public d'échanges et une éducation au jugement critique. Alors seulement, et à ces conditions, l'homme peut être ce qu'il doit être : une liberté.

- 2. Sur une feuille à part, complétez en quelques lignes la fin de cette conclusion par une réflexion personnelle. Vous précisez comment les conditions de la liberté peuvent être réalisées dans un État.**

Éléments de réponse :

- permettre des débats citoyens (multiplication des débats publics),
- limiter les mandats électifs (pour éviter les tuteurs),
- développer l'accès à l'école et aux études supérieures de toutes les catégories sociales (accès de tous à l'autonomie du jugement),
- développer la culture (scientifique, littéraire et artistique).

NOTES